

Directeur: GILBERT LaRUE.

"J'entends grincer la scie et tomber le marteau." (Campenon.)

VOL. XV — No 1022

Bureau: 3954, Parc LaFontaine — Tél.: FRontenac 1233

MONTREAL, 31 MARS 1929

Temps: Beau et plus froid

Abonnement: \$2.50 par année

LE QUIRINAL VS LE VATICAN

Victorieuses, l'Allemagne et l'Autriche auraient rétabli le pape dans ses états.

Du cor. spéc. de "L'Autorité Nouvelle" Rome, 18 mars. — J'ai déjà raconté dans une chronique précédente comme quoi le Saint-Siège, à part les raisons spirituelles, avait des raisons matérielles de conclure un traité avec l'Etat italien; comme quoi l'une de ces raisons était que le Saint-Siège craignait constamment le Quirinal; comme quoi, dans les derniers jours du pontificat de Léon XIII, on appréhendait qu'à sa mort le Quirinal n'intervint, soit pour troubler ou influencer le choix de son successeur; comme quoi les cardinaux étaient bien décidés, advenant une semblable intervention, d'aller tenir ailleurs le conclave; enfin comme quoi le grand pape fit souvent part de ses alarmes à l'ambassadeur d'Autriche-Hongrie, qui en informa son souverain.

Il me reste à vous faire savoir maintenant que de son côté le Quirinal n'était pas très rassuré à l'égard du Vatican, non pas à cause des ennemis que celui-ci pouvait susciter directement, mais à cause de tentatives toujours possibles d'autres pays de soulever l'irritante question papale afin d'embarrasser le gouvernement italien.

L'occasion se présenta même une fois, pendant la guerre, et l'on va voir qu'elle n'était pas de mince importance. On sait qu'avant le conflit l'Italie était l'alliée de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie. Le traité comportait que, en considération des utiles services et de l'aide appréciable qui résulterait du concours italien, les gouvernements de Berlin et de Vienne s'engageaient à garantir l'intégrité de la péninsule, avec Rome pour capitale.

Or, quand vint l'heure décisive, l'Italie, au lieu de fournir une aide appréciable aux empires centraux, passa du côté des Alliés. Pour se venger ceux-ci, qui escamotaient la victoire finale, avaient décidé de rétablir l'Etat pontifical et de rendre à l'Italie ses anciennes divisions.

Le pape aurait pu difficilement refuser de recouvrer ses anciens états, lui qui dénonçait la spoliation, et le Quirinal, de son côté, se rendit compte que l'unité italienne n'était pas une affaire finalement réglée, et qu'il suffisait d'une guerre pour qu'elle fut sacrifiée sous la pression internationale.

ROMA.

M. GOGO CREVE EN BOURSE

Le "coup de chien" prédit par "L'Autorité Nouvelle" s'est produit deux mois après.

Le 27 janvier, nous écrivions:

"Ils ne sont pas rares ceux qui, comme moi, sont d'opinion qu'un krack est prochain en Bourse. C'est lorsque la fièvre de la spéculation a gagné trop de monde que "ces coups de chien" se produisent. Mais, j'espère que nous ne verrons pas alors se renouveler ces faits disgracieux que nous avons vus trop souvent: cas de folie, suicides, détournements, fuites au Mexique, etc.

"Du sang-froid et de la tenue. Ne devenez pas fous, c'est une sottise. Ne vous suicidez pas, vous le regretterez. Messieurs qui fréquentez la rue Saint-François-Xavier, lorsque votre courtier vous annoncera que, toutes marges épuisées, vos valeurs ont été vendues, faites comme tout bon Yankee dans la dévotion: mettez-vous vendeurs de journaux".

Ainsi que nous l'avions prévu, le "coup de chien" ne devait pas tarder à venir. Il s'est produit mardi 26 mars, exactement deux mois après notre avertissement. Selon l'habitude, il s'est déclenché à New-York, avec répercussion sur les marchés de Montréal et de Toronto. Et voici comment se déroulerent les événements:

Tout à coup, l'argent facile d'accès jusque là, devient extrêmement rare dans les banques et le taux de l'intérêt, de montagne russe en montagne russe, grimpe à 20 pour 100. Alors

"La déroute apparaît au client qui s'émoussé, et se tordant les bras, lui crie: "Sauve qui peut!"

En effet, c'est un sauve-qui-peut général. Les ventes sont tellement rapides que le "ticker" ne peut les enregistrer à mesure. On ne connaît la cote qu'une heure après. Alors il faut vendre à tout risque, en pleine panique. Les petits spéculateurs, pâles, tremblants, se bousculent dans les bureaux de courtage, le téléphone jette sur cette déroute ses notes lugubres, tandis que... là-bas... on se frotte les mains.

Où... là-bas? Dans quelque banque, parbleu! ou maison de fiducie, où sont réunis les écuméurs. Soudain, à 2 heures et demie, juste 30 minutes avant la fermeture de la Bourse, alors que l'enregistrement de la cote retarde de 90 minutes, l'argent, disparu le matin, revient dans les coffres comme de l'eau au robinet.

Ordre est donné d'acheter des milliers d'actions "au plus bas du marché". Les auteurs de la panique du matin sont là le soir pour dépouiller les morts et les blessés. Et ceux-ci se comptent par milliers et par milliers, comme les pertes se chiffrent par millions et par millions.

En guise de fiche de consolation, les victimes de ce gigantesque VOL pouvaient lire dans les journaux que les "acheteurs" du soir étaient de bien meilleure qualité, financièrement parlant, que les "vendeurs" du matin, et que les valeurs se trouvant entre des mains plus solides, la cote allait remonter.

C'est ce qui n'a pas manqué de se produire, à l'étonnement naïf de M. Gogo, qui croyait à la fin du monde, quand ce n'était que la fin de ses sous.

FLAMBEAU.

A PROPOS DE L'IMMIGRANT...

Berthier, le 30 mars 1929

M. Gilbert LaRue, Dir. de "L'Autorité Nouvelle" Montréal.

Monsieur:— Voudriez-vous avoir la bonté de publier en tribune libre dans votre vaillant journal "L'Autorité Nouvelle", cette présente lettre que je vous envoie aujourd'hui, révéneuse question... de l'immigration.

Les journaux de ces jours derniers ont rapporté la nouvelle que nous aurions prochainement un grand nombre d'immigrants de langue française, qui

paraît-il seraient de très bons agriculteurs. Ces journaux ont cru bon d'ajouter à cette nouvelle extraordinaire, qu'ils nous enverraient que ces derniers recevraient un très bon accueil de notre part.

Je ne sais ce que vous pensez de tout cela M. le Directeur, mais pour ma part et avec un grand nombre de mes compatriotes, je trouve... que nous en avons déjà assez de cette catégorie de gens qui viennent grossir le nombre de nos sans-travail. Qu'un journal à grand tirage leur fasse bon accueil, cela ne m'étonne pas. Chose singulière: le même journal nous sert un autre plat à sa manière de pays de Manikémiss, et celui-là aussi intéressant que le premier sinon plus, re la nou-

ve de l'arrivée prochaine au pays de plusieurs centaines de sujet du Roi Albert.

"Lettre de Bruxelles", telle est la nouvelle page intéressante que le journal a jugé à propos de donner à ses lecteurs. Intéressante, oui tel est bien le cas de le dire M. le Directeur, puisque grâce à un certain M. Van Der Vaeren... nous apprenons toutes lettres que la Belgique, qui est avant tout un pays agricole, continue de connaître les plus beaux succès en agriculture. Alors pourquoi ne garde-t-elle pas chez elle ses nombreux sujets dont nous ne savons que faire ici? Oui, pourquoi si le pays de ces Messieurs, est si prospère, immigrer-ils en aussi grand nombre et... viennent-ils prendre la place de nos Canadiens? Je crois M. le Directeur que cette farce a assez duré, et qu'il serait grandement temps de mettre un frein à cette faneuse campagne d'immigration. En terminant je désire vous

Un drame shakespearien: la mort de Sir Lomer

LA JAMBE ET LE VOTE

Si l'on refuse la cervelle aux femmes qu'on leur laisse le mollet.

L'EXTRACTION DU COEUR FEMININ

La jambe joue un rôle de premier plan dans l'existence de nos contemporaines, et non pas seulement comme moyen de locomotion; c'est même, peut-être, ce point de vue utilitaire qui devient le plus négligeable. La jupe courte, très courte, toujours plus courte, a donné à la jambe une importance extrême, une importance que n'a même plus le visage!

Autrefois, le regard masculin se dirigeait, d'abord, vers la tête de la femme. De jolis traits, un teint frais, de beaux yeux, — et la cause était gagnée ou presque, car il est juste de dire que quelques autres aspects de la beauté du sexe d'en face étaient aussi l'objet de cette rapide enquête.

Mais aujourd'hui, le regard masculin va tout de suite aux jambes... Jambes d'abord! Et c'est d'elles que dépend la première impression, souvent décisive en pareil cas... Ainsi va la mode.

Messieurs, reconnaissez le fait accompli. Et vous, mesdames, vous savez bien qu'une jolie jambe est, de tous les attraits de votre sexe, celui qui obtient, de nos jours, le coefficient le plus élevé.

Maintenant, vous me direz que ces histoires de jambes, de ligne, de beauté purement physique sont, en somme, assez peu flatteuses pour la femme, laquelle a aussi un cerveau et un coeur.

Mais justement ici, dans la province de Québec, on lui permet bien de montrer qu'elle a du coeur — on en extrait même tout ce qu'on peut en extraire — mais on ne lui offre aucune chance de prouver qu'elle a un cerveau.

On lui refuse jusqu'au droit de vote municipal, quand même elle paierait des taxes en qualité de propriétaire.

"Mariées ou non — écrit Yvonne Sarcey — la femme paie le fisc, paie son loyer, paie ses impôts, ses fournisseurs; cependant, on ne lui reconnaît que le droit de tirer de son porte-monnaie sans souffler mot. Ce n'est peut-être pas d'une équité irréprochable ni d'un bon sens total."

En la salle Saint-Sulpice, cette semaine, devant l'Alliance Canadienne pour le vote des femmes du Québec, M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'université de Montréal, a plaisamment raconté l'histoire de cette femme de lettres parisienne, propriétaire, qui paraissait sur les trottoirs aux côtés d'un idiot sans le sou et se contentait de dire:

— Il vote, lui, et moi, je ne vote pas! Done, si l'on dénie à la femme un cerveau, au moins qu'on lui permette de montrer ses mollets. A cela, j'imagine que n'importe quel moraliste ayant quelque peu le sens de la justice — cette balance dite équitable — n'aura rien à redire.

MISTIGRIS.

LE ROI D'ANGLETERRE, LE PRINCE DE GALLES, LE DUC DE CONNAUGHT ADRESSENT LEURS SYMPATHIES

QUI SERA SON SUCCESSEUR? PLUSIEURS NOMS DE L'AVANT

(Du cor. rég. de "L'Autorité Nouvelle") Québec, 31. — L'expression de la sincère sympathie à lady Gouin et des condoléances aux citoyens de la province de Québec, dans la perte cruelle qu'ils viennent de subir par la mort de Son Honneur le lieutenant-gouverneur, sir Lomer Gouin, est manifestée dans un câblogramme reçu, hier après-midi, aux édifices parlementaires, de lord Stamfordham, secrétaire privé de Georges V.

En voici le texte: "Lady Gouin, Québec. Le roi a appris avec un profond regret la mort si soudaine de sir Lomer Gouin et m'ordonne de vous assurer la sympathie de Sa Majesté dans votre douleur. En même temps, le roi déplore avec le gouvernement et les citoyens de la province de Québec cette cruelle perte de leur lieutenant-gouverneur. (Signé) Stamfordham.

Le câblogramme suivant de sympathie fut envoyé de la part de Son Altesse le prince de Galles: "Palais Buckingham, mars, 30, 1929.

Lady Gouin, Québec, Canada: Veuillez accepter ma profonde sympathie dans le deuil qui vous frappe. (Signé) Edward P."

Son Altesse le duc de Connaught, ancien gouverneur général du Canada, a fait parvenir le câblogramme suivant: "St-Jean Cap Ferrat, France, 30 mars 1929. Lady Gouin, Québec, Canada. Mes plus profondes sympathies. (Signé) Duc de Connaught."

De lady Byng, femme de lord Byng de Vimy, ancien gouverneur général du Dominion: "Thorpehasoken, 30 mars 1929. Lady Gouin, Québec, Canada. Notre mutuelle sympathie. (Signé) Evelyn Byng."

UNE FOULE TRES CONSIDERABLE

Québec, 31. — La dépouille de sir Lomer Gouin sera transportée de Spencerwood, demain matin, et le service religieux sera chanté en la Basilique. Le cortège ne sera composé que des membres de la famille et des porteurs jusqu'aux édifices du parlement.

Toutefois, les citoyens de Québec auront l'avantage de payer un dernier tribut d'hommages à leur regretté lieutenant-gouverneur, en suivant sa dépouille mortelle des édifices parlementaires à la Basilique.

Immédiatement après la cérémonie funèbre, la dépouille sera mise à bord d'un convoi à destination de Montréal et l'inhumation aura lieu au cimetière de la Côte des Neiges.

SON SUCCESSEUR

(Spécial à "L'Autorité Nouvelle")

Ottawa, 31. — Le choix d'un successeur à sir Lomer Gouin, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, décédé jeudi soir dernier, sera fait, dit-on, mardi prochain, à une réunion du cabinet, à Ottawa. Cette nomination est urgente en vue de proroger la session de la législature provinciale.

Plusieurs noms sont mentionnés: ceux de sir François Lemieux, juge en chef de la Cour supérieure de la province de Québec; l'honorable Rodolphe Lemieux, orateur de la Chambre des Communes; l'honorable Adélaïde Turgeon, président du Conseil Législatif, et de sir Charles Fitzpatrick, ancien lieutenant-gouverneur.

N. de la R. — La nomination de sir Rodolphe Lemieux ne dépend que de son acceptation, mais celle-ci reste douteuse. Un autre qui pourrait être lieutenant-gouverneur, s'il le voulait, est l'hon. Ernest Lapointe, mais on ne pense pas que ses ambitions le poussent de ce côté.

La mort de sir Lomer, qui ressemble à un drame à la Shakespeare, a des répercussions dans le monde entier.

LA PIRATERIE DES JEUNES

(Spécial à "L'Autorité Nouvelle")

Halifax, 31. — Il y a un mois, un petit groupe d'enfants dont l'âge variait entre douze et treize ans, du joli petit village de Milford, non loin de la baie de Fundy, fonda un club de pirates.

Tous se promettaient des parties de chasse et avaient des secrets d'aventures de toutes sortes.

Comme chef, ils élurent Alvin Dexter, treize ans. Ce dernier, en sa qualité de commandant suprême, se procura une ceinture dans laquelle il glissa un long couteau, à la manière des anciens héros.

Les choses changèrent d'aspect. Alvin s'attaqua à un enfant qui ne faisait pas partie de la bande. Il le blessa gravement. Le bambin est dans un état précaire.

Alvin Dexter a été arrêté, et on attend la mort ou l'amélioration de l'état de la victime avant de faire comparaître son agresseur.

dire que je m'adresse à vous M. le Directeur pour venir vous demander bien respectueusement de publier cette lettre dans votre journal, parce que je crois sincèrement que vous... êtes le seul à Montréal qui ne craigniez pas de publier et de

Un de vos lecteurs, Pierre TELLIER.



Bien qu'elles aient abouti à l'accord que l'on sait, il ne faut pas croire que les négociations pour l'accord italien se soient faites sans difficulté. Il y eut entre le Dr. X... représentant officieux de Mussolini, et le cardinal Y... représentant non moins officieux du Vatican, plus de deux cents entrevues; et l'on imagine facilement les trêves de diplomatie qui ont dû être dépensées de part et d'autre, car on sait que c'est en Italie, au pays des "combinazioni", que se trouve la fine fleur des diplomates.

On raconte à Rome un assez joli mot relevé au cours des négociations. Le docteur X... s'impatiant de la longueur des pourparlers, dit un jour au cardinal Y...: "Je ne comprends pas que le Saint-Père hésite tellement à régler une affaire où, en somme, tous les avantages sont pour lui. Nous lui donnons la bannière du fascisme à déployer, en échange de quoi nous l'aiderons à porter sa croix. — Oui, répondit le cardinal Y... mais, ce faisant, le pape vous donne la tiare et vous lui donnez en échange la couronne d'épines". Ce qui prouve que le Saint-Siège, ne se fiait pas outre mesure à la générosité du Duce.

Maintenant que le pape en a fini avec Benito, il faut espérer qu'il va se tourner vers Henri... Bourassa. Voilà le maître qui a entouré d'un nouveau dada, celui du mariage. Bien heureux qui pourrait le comprendre, mais nous croyons percevoir qu'il en veut à tous les gouvernements depuis Henri VIII et à tous les rois de France depuis Charles IX à Napoléon, à Pothier, à nos universités "dites catholiques", au Conseil Privé, bref à un tas de gens qui ont contribué à faire du mariage tel que nous l'avons, dans la province de Québec une institution quasi païenne. "Pas de zèle, mon ami, sort tout pas de zèle", sera bientôt obligé de lui dire le pape.

Quand même le fameux concordat tournerait mal, Mussolini aurait encore beaucoup fait pour son pays: il a décrété, en Italie, l'abolition du pourboire. Au lieu du pourboire, une somme de 10 à 15 pour 100 est ajoutée à la note du client et divisée entre les membres du personnel de l'hôtel. Tout à l'heure les gouvernements les plus puissants du monde furent appelés à abolir le pourboire, mais nul n'osa... Que Mussolini, d'un trait de plume, terrasse ce monstre et surtout le maintienne à terre, et il sera considéré par les générations futures à l'égal de saint Georges perforant son dragon.

Mais une autre entreprise dans laquelle Mussolini pourrait bien rompre sa plume ou sa lance, c'est quand il a entrepris de marier les vieux garçons. Bien qu'il ait doublé la taxe imposée sur ces parasites, les vieux garçons italiens continuent à entretenir la même horreur de la femme... légitime... A quoi cela tient-il? Sans doute à cet amour du repos qui dans la seule Angleterre tient 1,527,719 célibataires éloignés de ce qu'ils appellent les "châmes du mariage". Un journaliste ayant eu l'ingénieuse idée d'inter interviewer quelques-uns de ces célibataires, un conducteur de taxi répondit: "Pourquoi je ne me marie pas? Ayant eu maintes fois l'occasion de conduire des femmes, je les ai trouvées trop "peignes".

VULCAIN.

PHOTOGRAPHIES

ULTRA-CHICS

Hâtons-nous de déclarer qu'elles sont fort agréables à contempler.

Sur la première, en effet, on voit l'une des Dolly Sisters dans son lit. Elle a la grippe — qui ne l'a pas eu cet hiver polaire? Auprès d'elle, tout près, se tient miss Europe, la jolie Hongroise. Et l'attitude des deux femmes est charmante, puisque la malade pose devant l'objectif en tenant sa joue appuyée contre celle de sa compagne.

Reflexions du lecteur: "Quelle imprudence! Miss Europe n'est pas respectable et sa voisine non plus. Elle va lui passer les microbes!"

Le lendemain, autre photo. Cette fois, miss Europe est dans son lit, "souffrante", dit la légende. Quoi de surprenant à cela? Vous allez voir qu'elle va être grippée, cette ravissante enfant. Et tout cela pour faire plaisir au photographe! Décidément, les femmes font elles-mêmes leur malheur!

LA CATHEDRALE DE GASPE DETRUITE PAR LES FLAMMES

Le presbytère est également détruit, ainsi que la maison de M. Charles Lindsay.

(Spécial à "L'Autorité Nouvelle")

Gaspé, 30. — La cathédrale Saint-Albert et le presbytère ont été incendiés, hier après-midi. C'est une perte considérable, car les dommages se montent à environ \$100,000 dont une faible partie seulement est couverte par les assurances. Cette conflagration est fort pénible au coeur de Mgr F.-X. Ross, évêque du diocèse de Gaspé et des 50,000 fidèles du comté de Gaspé et d'une partie du comté Bonaventure, car le temple était relativement neuf, ayant été construit en 1917. Les flammes se sont communiquées à la propriété de M. Charles Lindsay, qui fut détruite.

JUSQU'OU PEUT ATTEINDRE L'HOMME DANS L'HORRIBLE

Bonneville, France, 30 mars. — Vougy, petite commune à huit kilomètres de Bonneville, est, depuis cette nuit, en proie à une vive émotion que légitime, au reste, le caractère dramatique des faits dont elle a été le théâtre.

Dans la soirée d'hier, le feu se déclarait à la ferme qu'habitait M. Théophile Vuarez, 72 ans, et son fils, âgé de 42 ans. En peu de temps, et malgré les concours de la population, l'immeuble et ses dépendances furent transformés en un gigantesque brasier. On dut laisser le feu poursuivre ses ravages pendant que de nombreuses personnes se mettaient à la recherche des habitants de l'immeuble sinistré.

Mais c'est en vain qu'on courut de ci, de là. Personne n'avait vu les Vuarez. L'étonnement devint rapidement de l'inquiétude et l'idée s'ancra chez tous que les infortunés cultivateurs avaient péri dans le brasier. Aussi, dès qu'il fut possible, on fouilla les décombres encore fumants. Et, ce matin, parmi les poutres, les pierres calcinées, quelqu'un découvrit une pauvre chose recroquevillée, informe. C'était le cadavre de l'un des habitants de la maison. Il fut impossible de l'identifier.

La découverte macabre avait pro-

LE BOILEAU UNIVERSITAIRE!

Dépenserons-nous encore des millions au pourcentage?

Le grand rêve caressé depuis déjà longtemps par les autorités de l'Université de Montréal, celui de posséder un vaste immeuble où seraient centralisées toutes les différentes facultés, aurait enfin ces jours prochains complète réalisation. Tout laisse prévoir, en effet, que le contrat de construction proprement dit serait accordé vers la mi-avril. A tout le moins, les autorités de l'Université demanderaient vers cette date les soumissions pour les travaux de la construction proprement dite. D'après le calendrier académique, la Commission d'administration de l'Université doit se réunir le lundi 29 avril prochain. Mais il serait prématuré de décider que la Commis-

sion ait une réunion spéciale avant cette date au sujet des travaux de construction.

Lorsque l'hon. Alexandre Taschereau fit voter le million à l'Université de Montréal, il déclara, lorsqu'on lui proposa d'y mettre certaines conditions, qu'il ne voulait pas que "l'Université eût de fils à la patte".

Sans lui mettre de fils à la patte, il sera toujours bon de s'assurer que la maison Urie Boileau n'ait pas de nouveaux contrats au pourcentage comme elle en a déjà obtenu un à l'Université, grâce à l'influence de qui?

"L'Autorité Nouvelle."

Mot de fillette

N'oubliez pas, mes enfants, que c'est par le travail que l'on devient des hommes.

— Mais, monsieur, interrompit une fillette, garçon manqué, moi je suis une petite fille!...

CHRONIQUE DE LACHINE

UNE POPULATION OUVRIERE QUI VEUT SON DISPENSAIRE

Quelle "hibitte" politique s'est mise là-dedans? — Six questions restées sans réponse. — Les morts vont vite: gare aux vivants!

(Dép. spéc. à "L'Autorité Nouvelle")

Lachine, 30. — Il faut espérer que les pratiques pieuses de la Sainte-Semaine ont inspiré une parfaite repentance à notre maire et à ceux de nos échevins qui n'ont pas manifesté jusqu'ici une entière orthodoxie... municipale; qu'ils vont consacrer plus de soins, plus d'attention aux intérêts de leurs administrés; qu'ils feront passer au second plan les questions folichonnes, comme la construction des palais de glace, des glissoires et la moralisation des chiens errants, pour donner préséance aux importants problèmes auxquels doit faire face Lachine — logements ouvriers, hygiène, pavage et nettoyage des rues, justice égale dans l'imposition et la perception des taxes, etc., — si Lachine veut garder dans la province le rang élevé que lui confère sa population de 17,000 âmes; si Lachine veut demeurer un centre

politique de première importance, comme elle l'a toujours été dans le passé; si Lachine veut non seulement conserver ses industries, mais en attirer d'autres; enfin si Lachine, grâce à son site merveilleux, sur la rive du lac Saint-Louis, qui lui permet d'unir le plaisir avec les affaires, le tourisme avec le travail de l'usine, veut continuer aux intérêts de concert avec sa voisine la métropole, ne devenir une réserve destinée à la conservation des reliques du passé, telle sa vis-à-vis la bourgeoisie de Caughnawaga.

SIX QUESTIONS SANS REPONSE

Puisque not' maire et nos échevins — même les plus récalcitrants — n'ont pas manqué, comme c'était leur devoir, de se livrer au cours de la semaine écoulée à un minutieux examen de conscience, nous sommes aujourd'hui en droit (Suite à la page 2)

CHRONIQUE DE LACHINE

(Suite de la page 1)

d'attendre qu'ils répondent, on se sait, toutes ces questions déjà posées et restées sans réponse:

1. — Est-il vrai que la maison Martin devait quelque chose comme \$1,700 à la ville lorsqu'elle tomba en déconfiture?

2. — Combien les liquidateurs de la faillite Martin ont-ils versé à la ville sur ce montant de taxes non payées, afin que nous sachions ce que notre trésor a perdu?

3. — Est-il vrai qu'un club de millionnaires en est arrivé à devoir jusqu'à \$500 de taxes arriérées, et combien ces favoris de la fortune, ces choyés de notre administration ont-ils versé sur ce montant?

4. — Est-il vrai que dans le même temps que de tels abus étaient permis, tolérés, est-il vrai qu'un pauvre diable de vendeur d'huile était traduit devant le recorder pour avoir retardé de payer sa licence de \$1.00?

5. — Est-il vrai que pendant que ces millionnaires, insultant à la misère du peuple, sablaient le champagne à la santé de notre administration sans payer leur taxe d'électricité, est-il vrai qu'on voulait couper la lumière, pour un compte de \$25 à une femme — propriétaire, remarquez bien, donc solvable — retenue auprès de son enfant malade?

6. — Est-il vrai qu'à l'occasion du carnaval qui, dans l'esprit de certains administrateurs, devait être le couronnement de leur œuvre, on allouait pour une seule page "d'annonce" une somme de \$700 dans un programme dont le coût total, douze pages comprises, n'allait pas à \$200?

LES MORTS VONT VITE

Commencez par répondre à ces six questions avant que l'électorat ne vous les pose lui-même, car il est fatigué l'électorat de voir tant de Pilates qui se lavent les mains, se rejetant de l'un à l'autre les responsabilités. Avec la semaine qui vient de finir s'est envolée le temps de passer de Caïphe à Pilate et de Pilate à Hérode.

Composée par cinq-sixtièmes d'ouvriers, la population de Lachine souffre de la disparition de son dispensaire gratuit. N'oublions pas que nous avons la plus forte mortalité infantile dans tout le Dominion et que la mortalité générale va avec le reste; que malgré un haut pourcentage de naissances, notre population n'augmente qu'à pas de tortue; et qu'en revanche nos cimetières sont surabondamment peuplés.

Quel mauvais génie empêcha la réouverture de ce dispensaire, fermé depuis plus d'une année? Un petit renseignement est sollicité de vous, la-dessus, not' maire, de vous qui étiez tout feu et tout flamme pour le dispensaire aux jours d'antan. Il est vrai que vous déclarâtes ensuite à une délégation venue vers vous: "Ça va mal avec le dispensaire depuis quelque temps."

Qu'est-ce qui allait mal? Était-ce parce que le Dr Lessard, directeur du service provincial d'hygiène, venait de désigner comme successeur du médecin, en charge, le Dr Clément, qui venait de démission-

ner, le Dr Gatién? Le gouvernement provincial, on le sait, payant la moitié des frais d'entretien, plus l'outillage et l'aménagement, se réserve la nomination du médecin.

Faut-il voir dans un conflit entre l'autorité provinciale et l'autorité municipale la cause d'une fermeture qui menace d'être éternelle, à moins de "bouter dehors" not' maire et le comité d'experts qu'il s'est adjoint. Vous jugez de la qualité de ces "experts" hygiénistes en songeant que l'on trouve parmi eux l'éternel "battu" Anatole Carignan, marchand de charbon et d'oiseaux.

FOSSOYEURS? OUI.

Hygiénistes, ces gens-là? Non. Fossoyeurs? Oui. Je soupçonne fortement une "bibitte" politique de s'être mise dans le dispensaire. Et la politique, voyez-vous, aux mains d'un Dalbé Viau, d'un Anatole Carignan et consorts, ça devient vite un principe de mort. A qui la "bibitte"?

Dans le même temps les ouvriers de Lachine sont privés de leur dispensaire. Les femmes d'ouvriers en sont encore plus privées et pour elles-mêmes et pour leurs enfants. N'est-ce pas un acte de cruauté inouï que d'empêcher le pauvre monde de recevoir des soins gratuits, des consultations gratuites? C'est pourquoi j'ai abordé ce sujet cette semaine au lieu d'expliquer comment notre prétendu surplus est en train de fondre au soleil du printemps comme les palais de glace et les glissoires de notre maire. Sur le dispensaire il faudra revenir, car il est indispensable.

DES OEUFS DE PAQUES

Un homme dont on n'entendait plus parler en ces derniers temps est l'échevin Denis Martin; mais on assure qu'il devait opérer ce matin de Pâques une résurrection fantastique. Il était pour envoyer à toute d'électeurs — dont je ne suis malheureusement pas — sous forme de cadeau un magnifique oeuf de Pâques se transformant en boîte à surprises, car en l'ouvrant on y trouverait le portrait de notre édile, pris lors d'une fête célèbre. On y verrait l'échevin Denis Martin, très frêle, assis par terre entre les jambes puissantes du constable dont on célébrait l'entrée dans la gendarmerie de Lachine. Et vous savez:

Dans la gendarmerie Quand un gendarme rit Tous les gendarmes rient Dans la gendarmerie.

Je ne saurais trop remercier l'ingénieur de la Cité, M. Adhémar Laframboise, qui a fait procéder à un nettoyage en règle de la rue Notre-Dame et des principales artères de la ville. Je réclame cette épuraison dans "L'Autorité Nouvelle" et j'ose espérer que ce journal fera beaucoup de bien dans Lachine.

Je ne voudrais pas terminer cette chronique sans déposer mon tribut d'hommages sur la tombe de notre ex-chef de pompier Laforce, qui a eu de si belles funérailles, éclatant témoignage de gratitude de la part de ses concitoyens.

DANGEAU.

Mesdemoiselles de Francfort

Le croirait-on? Les saucisses de Francfort sont fières de leur origine. Puisque francfortoises elles sont, elles veulent demeurer francfortoises. Et elles n'admettraient pour rien au monde que des saucisses d'une autre provenance s'avisassent de se parer du titre qu'elles tiennent à conserver seules.

A dire vrai, les saucisses de Francfort n'ont jamais eu ce sentiment. Elles sont insensibles et incapables de raisonner. Leur sort les laisse indifférentes. Elles ne savent même pas qu'elles seront mangées, quelle étiquette qu'on leur accole. Mais ce sont leurs fabricants qui se sont émus de la concurrence de plus en plus active qu'on leur faisait.

Un jugement récent les a rétablies dans leurs droits. Ne seront de Francfort que les saucisses confectionnées à Francfort. Les autres se contenteront de leur nom, sans aucune prétention usurpatrice.

Et c'est ainsi qu'on vit des industriels allemands en délicatesse à propos de "delikatessen".

Pipes pour dames

Rassurez-vous: il ne s'agit pas d'une nouvelle fantaisie de la mode pour 1929. Mais que nos belles contemporaines, qui grillent hardiment leur cigarette, se souviennent de ce petit détail de moeurs, qui date pourtant de la fin du seizième siècle.

Mais, un jour, Elizabeth brisa sa pipe en s'écriant:

— Mesdames, si vous voulez m'en croire, nous renoncrons à un plaisir qui s'évapore en fumée.

Et depuis ce jour, si l'on en croit les historiens, les paresses d'Angleterre ne fumeront plus la pipe.

La dame aux sept maris

Aux ennemis du mariage, je ne peux que raconter l'histoire de Mrs. Whall qu'à communiquer dans l'austral ans à Portsmouth.

Mrs. Whall avait été mariée sept fois, et comme ses alliances superposées étaient trop nombreuses pour son annulaire, elle les portait en collier, ou plutôt, elle n'en portait que six, son septième mari ayant été convaincu de bigamie en sa faveur.

Interrogée sur ses multiples vies conjugales, Mrs. Whall se plaignait à répondre:

— Tous mes maris ont été charmants et je les ai tous aimés. Il m'est impossible de marquer une préférence en faveur de l'un d'eux. Tous m'ont plu.

Après cela il ne reste plus à Mrs. Whall qu'à convoquer dans l'auditoire avec Barbe-Bleue.

Explication inattendue Guibollard (interroge sa montre avec anxiété: — Je ne puis comprendre, dit-il à sa femme, ce qui est arrivé à ma montre; je crois qu'elle a besoin d'être nettoyée.

BOISSONS SANS EGALE

UN WHISKY QUI PORTE AVEC ORGUEIL UN GRAND NOM



ESSAYEZ-LE POUR PAQUES!

Le Whisky BLACK WATCH est doux et bien vieilli; c'est le mélange de whiskys de grain pur et de whiskys écossais de malt de douze ans. Distillé par

NATIONAL DISTILLERIES LIMITED Winnipeg Montréal Vancouver

COUP D'OEIL AUTOUR DU MONDE DANS LA VERTE ERIN (Par ARTHUR BUDD)

L'Irlande, la plus occidentale des îles Britanniques, située à l'ouest de l'Angleterre, dont elle est séparée par la mer d'Irlande, est entourée de tous côtés par la mer, réchauffée par le Gulf Stream et jouit d'un climat maritime. La neige est rare; l'hiver, à Valencia, est presque aussi doux qu'à Nice. La disparition de la petite propriété, la sévérité des évisions et le dégoût bien naturel des tenanciers ont affaibli la production agricole, celle surtout des céréales, au point de donner lieu à de terribles famines (1846, 1848, 1851); la pomme de terre est devenue la plante d'alimentation par excellence des Irlandais.

LA POMME DE TERRE

Le tubercule précieux a eu, en Irlande, une histoire aussi étrange que tragique. Il a donné l'abondance et il a provoqué des famines terribles. On sait que la pomme de terre est originaire de l'Amérique du Sud. Cependant, dans quelques régions du nord du continent, elle était cultivée, bien que totalement inconnue au Mexique. Son lieu d'origine exact est le Pérou, où l'on trouvait ce tubercule en grande abondance, et de là il avait rayonné sur presque tout le reste du continent.

Ce fut en 1597 que la pomme de terre arriva en Angleterre, après avoir passé par ce qui est aujourd'hui la Caroline. Ce furent des membres de l'expédition que Sir Walter Raleigh avait installés dans les colonies du Nouveau-Monde qui rapportèrent avec eux la pomme de terre et la firent connaître ainsi aux Anglais. La première plantation fut faite dans les domaines de Sir Walter, qui possédait des terres près de Cork, non loin du Château célèbre de Blarney.

Mais, de leur côté, les Espagnols avaient découvert la pomme de terre près de Quito et l'avaient fait connaître en Espagne. On pourrait supposer qu'un pareil aliment serait bien reçu en Europe, à une époque où les famines étaient fréquentes. Il en alla tout autrement: Le Pape et l'Église ne furent pas favorables à son usage, et pendant un siècle et demi, on n'en entendit plus parler. La raison de cette politique alimentaire vient de ce que l'on croyait la pomme de terre un aliment dangereux et donnant la lèpre. Il faut reconnaître que les craintes de l'Église étaient parfaitement justifiées, car bien des ignorants étaient disposés à accepter comme d'excellentes choses des produits nouveaux d'Amérique, et il est reconnu que certains soi-disant aliments furent abandonnés en raison de leur nocivité.

PURITANISME

Les préjugés contre la pomme de terre ne disparurent en France qu'après un bal à la Cour où le roi Louis XVI et la reine décidèrent de porter des fleurs de ce tubercule. Mais en Angleterre, les Puritains conservèrent longtemps une sainte horreur de cet aliment sous prétexte qu'il n'était pas mentionné dans la Bible. Il était cultivé depuis un siècle entier en Irlande lorsque les Écossais se décidèrent, eux aussi, à en faire usage. Le fait est constaté qu'en 1701, la duchesse de Buccleuch acheta un quart de boisseau de pommes de terre pour deux shillings et six pence, mais que les pommes de terre ne figurèrent sur les marchés que quarante ans plus tard en Écosse.

Entre temps, la culture de la pomme de terre s'était rapidement développée en Irlande, et la population considérait ce tubercule comme étant de la plus haute importance pour sa nourriture. La production était tellement considérable que le travail d'un homme suffisait pour nourrir quarante personnes. A l'époque, on

ne songeait nullement à faire la récolte et à la mettre en stock. On n'arrachait la pomme de terre qu'au fur et à mesure des besoins. Ce fut une grave erreur, qui tourna au tragique. En 1739 survint un hiver extraordinairement froid. Le sol fut gelé jusqu'à une grande profondeur et en conséquence, la pomme de terre, qui formait la majeure partie des récoltes et de l'alimentation, fut brûlée par le froid et rendu complètement inutilisable. Il s'ensuivit une effroyable famine, et l'on compte qu'un cinquième de la population de l'Irlande mourut de faim ou des maladies causées par une mauvaise alimentation.

Les Irlandais avaient appris à leurs dépens quelle importance avait pour eux la pomme de terre, et ils la récoltèrent depuis cette époque. En un temps extrêmement court, la population avait comblé ses vides. Avec les récoltes de pommes de terre, et de la nourriture abondante, il semblait ne plus y avoir de limites à la naissance des enfants. En 18 ans, de 1785 à 1803, la population de l'Irlande doubla presque.

LES MAUVAISES RECOLTES

Il semblait donc que la pomme de terre avait pour les Irlandais une telle importance, que ceux-ci trouveraient que ça valait tout juste la peine de planter autre chose. La pomme de terre était d'un très grand rendement, et les autres cultures furent très négligées. Cela fut une autre erreur tragique, et les événements se chargèrent de le prouver.

Il n'était venu à l'esprit de personne que la récolte des pommes de terre pouvait un jour être détruite, quand soudain, en 1847, dans toute l'Irlande, les plants furent attaqués par un parasite, la nielle, qui se mit à détruire toute la récolte. Cette terrible maladie des plantes attaqua les racines et les pourrit en peu de temps. Il en résulta une famine aussi extrême que celles des grands hivers du siècle passé, et comme il n'existait pratiquement pas d'autres cultures, il ne se trouva rien à manger, et la population ne tarda pas à souffrir des affres de la faim. On voyait des gens se trainer; trop faibles qu'ils étaient pour se tenir en debout, et se nourrissant d'herbes et de gazon. On estime le nombre de morts à plus de trois cent mille. Ce fut cette famine qui dirigea vers le continent américain les émigrants irlandais. En trente ans, plus d'un million et demi d'âmes se déversèrent sur le Nouveau-Monde. Depuis cette époque, le chiffre de l'émigration irlandaise n'est pas allé en diminuant.

L'EMIGRATION IRLANDAISE

Durant les dix années, comprises entre 1880 et 1890, six cent soixante mille habitants de l'Irlande émigrèrent passeront de l'autre côté de l'Océan. Au cours de la décennie suivante (1890-1899) le chiffre passa à 415,000. On note une légère diminution pour la période s'étendant de 1900 à 1909: le nombre d'émigrants ne fut que de 365,000. Tous ces chiffres s'appliquent aux Irlandais qui vinrent s'installer aux États-Unis. En 1855, on comptait en Irlande un total de 6,500,000 habitants, ce qui montre une diminution de près de 2,000,000, soit un quart, dans l'espace de 25 ans. La population actuelle atteint tout au plus 4,500,000, et encore, il serait bon de retrancher de ce chiffre 1,000,000 d'Ulstériens, qui sont des Anglais et des Écossais importés.

L'ETERNELLE HISTOIRE

Il ne faudrait pas croire que la culture de la pomme de terre ne rencontre pas de difficultés pour se développer en Irlande. Il serait inexact

de s'imaginer la population de la verte Erin adoptant ce nouveau tubercule et consentant à le consommer. Ce n'est d'ailleurs pas particulier aux habitants de cette île que de montrer toujours une répugnance à changer d'habitudes en ce qui concerne la nourriture. C'est un sentiment général chez tous les peuples, et c'est un sentiment compréhensible. Ce n'est pas du jour au lendemain que l'on change le goût. Il faut constater qu'à l'heure actuelle, le maïs est considéré en Angleterre, et dans les pays nordiques en général, comme n'étant pas propre à la consommation humaine et tout juste bon à donner aux chevaux et aux porcs. C'est un peu de cette façon que les Irlandais regardèrent la pomme de terre à ses débuts.

RALEIGH ET SA PIPE

Nous avons dit que la première plantation de pomme de terre fut faite sur les domaines de Sir Walter Raleigh, dans son jardin, et si l'on en croit l'histoire, à quelque distance d'un endroit où il arriva une aventure historique mais tant soit peu comique: Sir Walter était assis sur son banc, fumant en paix sa longue pipe quand un domestique nouveau, ne l'ayant jamais vu dans cette occupation, crut que son maître était en train de brûler et lui versa consciencieusement sur la tête le contenu d'un baquet d'eau.

Il est un fait admis que c'est Raleigh qui introduisit, en Irlande, la culture du tabac. Quand les premiers colons anglais s'installèrent en Virginie, ils commencèrent immédiatement à planter du tabac partout où cela fut possible. Ils allèrent même jusqu'à le cultiver dans les rues de Jamestown. Les autres plantations ne tardèrent pas à être négligées, et, chose assez curieuse, les Virginien furent, avec le tabac, un peu comme les Irlandais avaient fait avec la pomme de terre. Par suite du manque de plantations de produits alimentaires, il arriva plusieurs fois très graves.

Une fois de plus, l'intérêt et le bénéfice immédiat avaient été de mauvais conseillers. Le tabac représentait de l'argent liquide et relativement facile à gagner. De plus, les feuilles de tabac servaient de monnaie, et c'est avec cet instrument de paiement que les Virginien achetaient tout ce dont ils avaient besoin en Angleterre. Pour suivre fidèlement l'histoire, il faut ajouter que dans ces achats étaient même comprises les femmes, qui étaient envoyées, moyennant finance pour servir d'épouses aux colons.

Cette crise de plantation à outrance est bien compréhensible et parfaitement excusable: toute personne qui posséderait un arbre capable de lui donner des feuilles qui seraient des billets de banque serait plutôt tenté de négliger le maïs ou la pomme de terre. C'est ce qui arriva aux planteurs de Jamestown.

Le tabac fut découvert pour la première fois en Amérique par deux marins envoyés par Colomb pour explorer l'île de Cuba. Ils racontèrent, à leur retour, qu'ils avaient vu des indigènes envoyer de la fumée par la bouche et les narines, ce qui semblait au grand navigateur, un fait remarquable. Il est très probable qu'à cette époque le cigare n'avait pas encore été inventé, mais des pipes de différentes sortes étaient en usage depuis longtemps parmi les tribus natives dans presque tout le continent américain. Assez récemment, on a découvert une pipe très intéressante, dans les ruines d'un ancien temple maya, dans le Yucatan, fabriquée en pierre tendre, avec de beaux ornements représentant une tête de canard.

Pendant longtemps on ne fuma, en Europe, que dans des pipes qui ressemblaient beaucoup à celles des Indiens, c'étaient des pipes courtes, avec le tuyau droit et le fourneau plus vaste que celui des pipes de nos jours.

LE FABRICANT 'DETOILES

Le vingt-troisième anniversaire de Carl Laemmle est une occasion de repasser toutes les étoiles qu'il a découvertes.

La célébration du vingt-troisième anniversaire de la carrière cinématographique de Carl Laemmle donne une occasion de repasser les rôles de premier plan qu'a joués dans l'industrie l'audacieux pionnier des ouvertures du White Front Theatre, qui était situé à Chicago, avenue Milwaukee. C'est Carl Laemmle qui a encore innové le système des étoiles. Les directeurs de l'époque hésitaient à donner quelque publicité que ce fut à leurs artistes de crainte de les voir prendre trop d'emprise à leur détriment. Ces producteurs étaient alors plus connus et plus influents que Carl Laemmle. Ce dernier, pour attirer les vedettes des autres compagnies, telles que Kalem, Vitagraph, Edison, Essanay, Selig, Lubin devait leur offrir des avantages particuliers et leur donner celui-ci de les annoncer comme étoiles, convaincu que de mettre leurs noms à l'avant servirait à donner à ses films un attrait plus grand que le nom des producteurs.

Parmi les artistes de la première heure, sur lesquels le nouvel attrait de Laemmle a eu quelque influence, on compte Mary Pickford qui quitta la compagnie Biograph pour venir chez Imp. de même que Florence Lawrence qui était de la même compagnie. On pourrait encore noter Owen Moore et Mary Fuller qui sont venus de chez Edison.

C'est dans les studios de Laemmle que Lon Chaney a commencé. Il y a acquis une technique qui a fait de lui aujourd'hui l'un des plus grands artistes de l'écran. Jack et Lottie Pickford ont aussi fait leurs débuts au studio de la Onétine avenue. Rudolph Valentino n'a pas fait ses débuts avec Universal, mais il a paru dans un film, alors qu'il dansait dans un cabaret de l'époque et il a joué pendant quatre ans avec Mae Murray, qui était alors étoile de la Universal.

Le défunt Thomas H. Ince commença sa carrière comme figurant dans la compagnie Universal et plus tard il devint directeur de la compagnie Imp. comme Hobart Henley et King Baggot, également directeurs tous deux. Annette Kellerman a fait ses débuts à Universal, de même que James J. Corbett, Jess Willard, Jack Dempsey, Anna Pavlova et d'autres célébrités dont le nom ne se pare pas seulement de la gloire du cinéma.

Parmi les vedettes d'aujourd'hui qui sont encore à Hollywood Taff grand nombre ont débuté avec cette compagnie. Hoot Gibson en est un. Reginald Denny est presque entièrement un produit de la Universal. Rudolph Schildkraut a fait ses débuts cinématographiques dans "His People", où l'on pouvait voir Virginia Browne Faire qui était arrivée à Universal comme gagnante d'un concours de beauté. Laura La Plante, bien qu'elle ait commencé à jouer des rôles de figurante avec les comédies Christie, a presque exactement suivi la carrière rapide de Denny. Mary Philbin est une découverte de Laemmle ainsi que Glenn Tryon. C'est à Universal encore que Jean Hersholt a commencé sa brillante carrière.

Laemmle n'a pas été moins perspicace dans le choix de ses metteurs en-scènes depuis son entrée dans l'industrie du cinéma. Tod Browning, King Baggot, Rupert Julian, Hobart Henley, Jas. Kirkwood, Al. Christie, Alan Iwan, Reeves Eason, Rex Ingram, Charles Jaccard, Henry MacRae, Jacques Brabin, Eric Von Stroheim, Wallace Worsley, Maurice Tourneur ne sont que quelques-uns des directeurs qui ont grandi dans l'enceinte de la Universal. C'est Universal qui réclame la distinction d'avoir encouragé l'art de la mise en-scène chez les femmes. Lois Weber est la plus remarquable d'entre elles. Ida May Parks et Ruth Ann Baldwin complètent un trio distingué. William Seiter a commencé sa carrière avec Universal. Edward Stoman a également commencé sous la bannière de la compagnie Universal. Edward Laemmle a fait ses débuts à l'âge de vingt-trois ans au théâtre White Front. Harry Polard a été l'un des premiers à se rendre et à s'installer en Californie. C'est Carl Laemmle qui a convaincu Paul Leni de venir en Amérique diriger un film de la compagnie Universal. C'est encore Laemmle qui s'est acquis le concours d'un génie puissant comme celui de Paul Fejos.

Depuis ses débuts comme propriétaire du petit cinéma de Milwaukee, "L'Oncle Carl", comme on l'appelle, a progressé au point de devenir président de l'une des plus grandes entreprises du monde. Universal City, outre qu'on y trouve des décors convenant à tous les atmosphères, est maintenant équipée de trois studios pour les films parlants. Ils coûtent plus de cinq millions de dollars. Aujourd'hui, vingt-trois ans après les débuts de Laemmle, les films de la Universal sont répandus dans presque tous les pays du monde.

Le journal "L'Autorité Nouvelle", faisant affaires sous la raison sociale "L'Autorité Company" a ses bureaux de rédaction et d'administration au 3954, Parc La Fontaine, Montréal. Il est imprimé à L'Éclairage Inc., 1723, Saint-Denis, Montréal.

Le journal "L'Autorité Nouvelle", faisant affaires sous la raison sociale "L'Autorité Company" a ses bureaux de rédaction et d'administration au 3954, Parc La Fontaine, Montréal. Il est imprimé à L'Éclairage Inc., 1723, Saint-Denis, Montréal.

Thermodaire Sales Reg'd Offre pour quelque temps un nombre limité d'actions de Thermodaire Ltd à \$25.00 chacune THERMODAIRE LTD. Charte Fédérale Capital autorisé, 50,000 Actions Sans valeur nominale, 50,000 parts émises Bureau-chef et usine: 5182, Casgrain, Montréal Tél. BELair 2042 THERMODAIRE SALES Reg'd. 5184, Casgrain, Montréal Messieurs, Veuillez m'envoyer sans aucune obligation de ma part votre littérature et informations. Nom Adresse

Resultat de la nomination pour la charge d'échevin QUARTIER ST-JEAN AVIS PUBLIC est par les présentes donné, conformément à la loi, la nomination des candidats pour la charge d'échevin dans le quartier St-Jean de la Cité de Montréal, à ce lieu et jour, à midi, au bureau du sous-maire, à l'hôtel de ville, avec le résultat suivant, savoir: LESAGE, Zénon, Médecin 11, rue St-Zotique POULIN, Ernest, Médecin 6602, boulevard St-Laurent ayant été mis en nomination, un bureau de votation est accordé.

Instructions devant servir aux électeurs sur la manière de voter. L'électeur ne doit voter qu'une fois. Le votant entrera dans l'un des compartiments et fera une croix, avec le crayon qui y sera déposé à cet usage, dans le carré vis-à-vis le nom du candidat pour qui il veut donner son suffrage. Le votant pliera ensuite son bulletin de manière à ne pas laisser voir que le dos, et de manière aussi que l'annexe puisse en être détachée sans déchirer le bulletin; puis il remettra le bulletin ainsi plié au sous-officier-rapporteur, qui le déposera dans la boîte au scrutin, après en avoir détaché l'annexe. Le votant sortira alors immédiatement du bureau de votation. Si un votant gâte par inadvertance un bulletin, il pourra le remettre au sous-officier-rapporteur qui, s'étant assuré du fait, lui en donnera un autre. Les électeurs sont prévenus que, s'ils font plus d'une croix vis-à-vis le nom du candidat pour lequel ils désirent voter ou font sur le bulletin quelque marque au moyen de laquelle le secret de leur vote peut être connu, ce bulletin sera nul et ne sera pas compté. Si un votant emporte un bulletin de vote hors du bureau de votation, ou dépose frauduleusement dans la boîte de scrutin quelque papier autre que le bulletin de vote qui lui aura été remis par le sous-officier-rapporteur, il sera passible d'une amende de cinq cents piastres ou d'un emprisonnement de six mois.

BUREAU DE RENSEIGNEMENTS AVIS PUBLIC est de plus donné qu'un bureau de renseignements a été établi par la Cité dans le quartier Saint-Jean, au poste de police No 21, 6484, boulevard Saint-Laurent. Et que ce bureau sera ouvert, entre 1 heure de l'après-midi et 10 heures du soir, les 28 et 30 mars courant et les 2, 3 et 4 avril prochain; entre 10 heures de l'avant-midi et 10 heures du soir, les 5, 6 et 8 avril prochains; et entre 9 heures de l'avant-midi et 7 heures du soir, le 9 avril prochain. Le préposé audit bureau sera muni des listes électorales, plans des arrondissements, listes de polls, etc., et il donnera avec plaisir aux électeurs tous les renseignements requis. Bureau du Greffier de la Cité, Hôtel de Ville, Montréal, 28 mars 1929. J-ETIENNE GAUTHIER, Officier-rapporteur.

CARTES D'AFFAIRES RODOLPHE BEDARD EXPERT-COMPTABLE Membre de la Société des Comptables Agréés du Canada, C.A. Membre de l'Institut des Comptables et Auditeurs de la Province de Québec, L. I. 1 339, Ave. Viger Tél. H.A.R. 9644 KRAUSMANN CAFE 44, ouest Saint-Jacques. Bière et vin servis avec repas. Dîner des hommes d'affaires, 75c. Pour retenir des tables, téléphoner H.A.R. 7366. HOMER MIGNERON AVOCAT 437 RUE SAINT-VINCENT BUREAU: LANcaster 1044 Résidence: H.A.R. 7693

AVIS DE DIVORCE Avis est par les présentes donné que Dame Fanny Elizabeth Reed, de la Cité et du District de Montréal, Province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à la présente session, ou à sa prochaine session, pour obtenir un Bill de Divorce contre son mari, Kenneth George Kendall, voyageur, de la Cité de Montréal, dans la Province de Québec, pour cause d'adultère. Daté à Montréal, ce 6ième jour de mars 1929. (Signé) Gordon M. Webster, Avocat, 275, rue St-Jacques, MONTREAL. LYON W. JACOBS, K.1 AVOCAT ET SOLICITEUR Suite 701-702 89 Craig Ocean Power Building Montréal

# LES FEMMES DANS L'HISTOIRE

Compilation de M. Jules Bourbonnière

Madame Alexis Piron (née de Bar, ou Quenaudon)

Charles Collé, dont le coeur ne valait pas l'esprit, a dit, dans son "Journal Historique" publication posthume, 1805-07, 3 volumes, in-8:

"Le 17 de mai 1751, la femme de Piron est morte; il y avait trois ans qu'elle était folle.

"Elle était tombée en paralysie, et par suite en démence, à la suite des fatigues et des ennuis d'un double déménagement, en mai 1740. On a là-dessus des lettres de Piron, fort honorables par les sentiments qu'il y exprime. (Voir le "Cabinet Historique," revue publiée par M. Louis Paris, 1855, t. I, p. 194.

"Quoiqu'elle eût été pendant plus de deux ans, furieuse jusqu'à battre son mari, Piron n'a pourtant jamais voulu consentir à s'en séparer.

"M. de Fleury, le procureur général, lui avait fait offrir une maison où elle aurait été bien traitée et bien soignée moyennant 400 livres de pension; cette maison n'avait rien d'odieux ni de malhonorable; ce n'était ni l'hôpital, ni les petites-maisons.

"Piron n'a jamais voulu se prêter à cet arrangement, et il a cependant souffert tout ce que l'on peut souffrir d'une personne qui a perdu entièrement la raison, et qui se portait quelquefois aux dernières violences.

"Qu'on imagine quelles devaient être les peines de son âme! Quel supplice, de voir toujours sous ses yeux, une personne que l'on aime, dans une situation aussi déplorable!

"Il l'aimait effectivement, et je viens de le voir dans la plus grande affliction et abimé dans une véritable grande douleur.

"Il y a trente-deux ans qu'il vivait avec elle; il lui avait toutes sortes d'obligations; elle l'avait soutenu longtemps lorsqu'il était dans l'indigence.

"Elle se nommait, de Bar; elle était laide à faire peur, moi qui la connaissais depuis vingt-trois ans, je l'ai toujours vue vieille.

"C'était une de ces physionomie malheureuses qui n'ont jamais été jeunes; elle avait de l'esprit, mais peu agréable; nul goût; au contraire, elle en était, l'antipode: je conviens même qu'elle n'a pas peu contribué à détourner Piron de tâcher d'en avoir.

"Elle avait une érudition singulière pour femme; elle possédait le gaulois. Ses livres favoris étaient le "Roman de la Rose", Villon, Rabelais, les Amadis, Perceforest; enfin tous nos anciens faisaient ses délices.

"Elle n'avait point de principes. Lui vantant un jour, la probité de Pelletier, elle parut surprise de ce que je le louais là-dessus de bonne foi.

"Ses moeurs étaient basses, et cela n'est point étonnant, ayant été toute sa vie, femme de chambre, de la marquise de Mineure, qui n'est morte que depuis cinq ou six ans.

"Piron a vécu, au moins vingt ans avec elle avant de l'épouser; ils s'étaient donné réciproquement, tous leurs biens, par leur contrat de mariage... S'ils avaient pu avec sûreté se les donner, l'un à l'autre, sans se marier, ils n'en auraient jamais fait la cérémonie.

Honoré Bonhomme s'est inscrit en faux, contre ces renseignements donnés par Collé.

Le nom "de Bar", n'était pas le sien; Bar était son pays natal; elle était d'un village proche de Bar-le-Duc; elle s'appelait de son nom, QUENAUDON, et elle avait un premier mari, natif de Copenhague.

Les lettres de Mlle de Bar justifient en tout ce qu'il a dit Collé.

Entre les poésies badines de Piron, il est bon de lire, "Leçon à ma Femme":

Ma femme allez au diable ou vivez à ma mode...

En l'examinant attentivement, on s'aperçoit que cette pièce, si osée, n'est qu'une imitation libre, de l'épigramme de Martial: "Uxor, vade foras, aut, moribus utere nostris."

Piron n'avait nul besoin d'être marié, pour trouver cette leçon-là.

## SOPHIE DE MONNIER

Mirabeau le fougoux orateur, écrivit sans doute "Les Victimes", à Vincennes, pendant la captivité, que lui valut le rapt de Sophie de Ruffey, la jeune épouse du marquis de Monnier.

C'est aussi au donjon de Vincennes, que furent écrites, ses "Lettres à Sophie", qui ont été recueillies par Manuel, procureur de la Commune de Paris, et publiées en 1792.

Pendant cette détention, qui dura quarante-deux mois (1777-1779), Mirabeau composa, pour sa maîtresse, plusieurs autres ouvrages érotiques, entre autres le roman, "Ma Conversion" et l'"Erotica Biblion", puis traduisit les "Contes de Boccace" et les "Daisers" de Jean Scand.

Dans "Les Victimes", Mirabeau parlant de sa "grosse face bouffie", de son "front large et pustuleux", semble non-seulement ne se faire aucune illusion sur ses charmes, mais encore s'enorgueillir de sa laideur.

Il fallait vraiment que Sophie de Monnier fût comme l'a dit Paul de Saint-Victor "de la molle et lascive nature, de ces nymphes antiques, qui s'éprennent d'un taureau divin, de la race des Europe et des Phasiphæ", pour goûter de telles poésies, et aimer un tel poète.

La poésie "Les Victimes", commence par les vers: Sophie, ô mon amour, mon ange!

Vainement un pouvoir obscur.

## AU NATIONAL

"Poisson d'Avril" prend l'affiche pour une semaine à grand succès.

Le populaire gérant du National, M. Vance, a voulu offrir à ses innumérables fidèles une vraie représentation des fêtes de Pâques. On y offrira une revue de MM. Oscar Valade et O. Guimond, présentée par quarante interprètes parmi lesquels on verra au premier plan Mlle Juliette Béliveau, Blanche Dubuisson, Marie-Jeanne Bélanger, Alice Thyssia, MM. Hector Pellerin, Passe-Partout, Paul Foucreux, M. Robert et Chas. Rogers. Les soeurs Watson, les soeurs Rose et la charmante Effie Mack exécuteront des numéros choisis de danse. M. Hector Pellerin touchera le piano. Il y aura un duo spécial par Mlle Béliveau et Oscar Valade.

Tizoune tiendra le premier rôle dans la comédie, M. Hector Pellerin présentera "Un bal chez Mlle Millionnaire" avec Mlles Jeanne Bélanger et Thyssia. Il y aura sur la scène trente figurants.

Le titre de la revue sera le "Poisson d'Avril" par M. Oscar Valade. Lung Chang Yuen, artiste chinois, est au programme.

Tizoune promet une représentation de premier choix. Sur l'écran: "L'Aigle de la nuit".

## AU PALACE

"The Bellamy Trial", un film mystérieux des plus étonnants.

Le film principal au cinéma Palace, pour cette semaine est "The Bellamy Trial", qui a été considéré par les critiques de plusieurs cités comme suffisamment différent des histoires mystérieuses ordinaires pour former une contribution remarquable à l'art cinématographique. Non seulement ce film est rempli d'incidents émouvants, mais les scènes de tribunaux sont d'un tel réalisme que les spectateurs croient réellement assister au procès au lieu de voir se dérouler un film. Pour atteindre ce résultat, les réalisateurs de ce film se sont servi de tout ce qui pouvait rappeler l'atmosphère d'une cour de justice durant un grand procès pour meurtre, et le résultat est des plus saisissants.

Bien peu de films depuis l'année dernière ont apporté à l'écran une

# LA VIE D'IRMA VALERIE SMITH, "COLONEL" DE L'ARMEE BRITANNIQUE

Quel roman de Dumas père dépasse en intérêt celui de ce pseudo colonel Barker, des Lanciers, à Londres, qui en réalité était une femme, lequel menaçait de finir en cour d'assises, le héros ou l'héroïne, comme on voudra, ayant à répondre à une accusation de parjure?

Un grand journal anglais, le "Sunday Dispatch", vient de commencer la publication des Mémoires de Mme Sonia Valérie Smith, qui a conquis en un jour la célébrité mondiale.

Le "colonel" est maintenant sorti de la prison de Holloway, où il avait été incarcéré pour dettes. Il décrit, dans le "Sunday Dispatch", comment fut découverte la supercherie, et comment, après avoir passé pendant six ans pour un ancien officier, il fut établi qu'il était une femme; et même une femme... bigame, si l'on peut dire.

"La seule raison, explique-t-elle, pour laquelle je changeai de sexe, c'est que, femme, je n'arrivais pas à gagner suffisamment pour élever mon petit garçon, que j'aime plus que tout au monde.

"La visite du "record", qui avait pour mission de me conduire en prison, fit d'un seul coup s'écrouler tous mes espoirs, en faisant la lumière sur le mystère de ma vie."

Voici la scène même de la découverte de la supercherie:

"On m'emmena dans une salle commune avec un certain nombre de miséreux, et on nous invita à nous déshabiller. Mon embarras ne m'empêcha point de remarquer que les pauvres diables qui m'avaient précédé avaient pu garder leur chemise. Par ailleurs, personne ne semblait me suspecter et l'espoir me revint, d'autant qu'après un bref examen des gardiens, on nous fit signe de nous rhabiller, pour nous faire passer dans une pièce voisine.

"Cette chambre était divisée en cabines. Chacun de nous en occupait une. On nous donna l'ordre de retirer tous nos vêtements, sauf le pantalon, pour défilé devant le médecin. J'essayai de garder mon maillot de corps. Le docteur m'apostropha.

"— Que signifie ce vêtement? Retirez-le.

"Je lui demandai si je pouvais lui dire quelques mots en particulier. Il refusa d'abord. Puis, devant mon attitude, il me dit "Seriez-vous une femme?"

"Je répondis: "Non, mais je veux vous voir en tête à tête." Il était stupéfait et incrédule. Finalement, j'avouai à voix basse et je le suppliai à genoux de n'en rien dire.

LE POISSON? — C'est impossible, répondit-il.

"Il me fit conduire à la prison de femmes de Holloway. Là

histoire aussi intensément dramatique. Il raconte le meurtre d'une femme bien connue dans la société. Les soupçons se portent sur plusieurs personnages du milieu où elle se trouvait. Les preuves de circonstance sont très fortes contre un couple et il semble que l'homme et la femme doivent subir la peine de ce crime jusqu'aux tout derniers moments. Alors il se produit un développement, inattendu qui les libère de cette accusation. C'est ce développement inattendu, bouleversant toutes les théories échauffées par l'audience, qui donne à ce film sa valeur supérieure. On a choisi les interprètes avec le même soin que les décors, lesquels sont frappants de réalisme. Dans une troupe de premier ordre, on remarque Lentricie Joy (Sue Ives), la femme mise en accusation, Betty Bronson, une journaliste; et Kenneth Thompson, en Stephen Bellamy, mari de la femme assassinée.

Ce drame est d'un intérêt soutenu du commencement à la fin et il dépasse beaucoup la moyenne des films de ce genre. "The Bellamy Trial" a fait déborder les salles cinématographiques dans toutes les villes où il a été présenté.

En plus de ce grand film, le programme comporte plusieurs courts sujets dialogués aussi bien que d'autres divertissements appropriés aux réjouissances d'après carême. Des Actualités Fox Movietone et une comédie spéciale sont aussi présentés.

on me prit tout, jusqu'à mes cigarettes et une petite fiole que je portais toujours sur moi. Je demandai doucement qu'on me permit d'en absorber le contenu pour reprendre des forces. On refusa. Si j'avais su, j'aurais bu avant d'être prise. . .

"La réaction nerveuse fut si vive que je dus être transportée à l'infirmerie, où je demeurai jusqu'à mon élargissement."

Parmi les détails curieux que conte l'ex-colonel, figure celui-ci: quand on lui apporta des atours féminins, elle avait oublié la façon de s'en revêtir. Elle porte les cheveux coupés très courts, un peu grisonnants; son teint, très haut en couleur — résultat, paraît-il, d'une maladie d'estomac remontant à quelques années — l'aidait à passer pour ce qu'elle n'était pas. On ne lui connaît qu'un bijou, son alliance, qu'elle ne peut plus à présent retirer de son doigt.

Il semblerait que, dès sa petite enfance, Valérie Smith fut élevée comme un jeune garçon. Elle ne monte à cheval qu'à califourchon. Adolescente, elle organisa des troupes de boyscouts.

Pendant la guerre, on le sait, elle servit comme infirmière, puis comme conductrice d'ambulances automobiles; à cause de ses connaissances équestres, on lui confia le commandement de plusieurs dépôts de remonte. Toujours on la vit porter culotte, cependant, alors, on n'ignorait pas son sexe. C'est en 1918 qu'elle fit la connaissance d'un officier des régiments australiens, le sous-lieutenant Smith:

"— Je crois qu'il eut pour moi quelque passion mais ce fut bref. Un jour il me dit: "Eh bien, si on allait en Australie?"

"Je répliquai: "Que voulez-vous dire? Vous voulez m'épouser?" Il répliqua: "Oui. C'est à peu près ça."

"La perspective de la vie libre d'Australie me remplit de joie. Je devins mistress Smith, en dépit de l'opposition de mes parents. Hélas! notre vie conjugale fut extrêmement pénible. Au bout de six semaines, ce fut la séparation. Je retournai dans ma famille."

L'ENFANT

Après ce mariage régulier, le "colonel" quitte l'affaire de coeur: il vécut quelque temps avec un ancien soldat, australien lui aussi, qui l'emmena en France où il avait découvert un emploi.

"En juin 1919, nous allâmes à Paris, où mon mari travaillait. Dans la petite maison que nous avions choisie, nous jouïmes d'un bonheur idéal.

"Quand j'appris que j'allais être mère, j'étais presque folle de joie. Je priai pour avoir un fils. J'accouchai, en effet, d'un beau garçon, en 1920. Il me parut alors que je possédais tout ce qu'on peut souhaiter.

"Peu après, je me rendis compte que mon ami n'était pas tout à fait l'homme que j'espérais. Nous étions rentrés en Angleterre; nous avions loué une ferme. Je travaillai dur. Nous ne réussîmes pas."

Nous arrivons maintenant à l'époque la plus curieuse de la vie de la femme "colonel", celle où elle se sépare de son amant pour épouser la fille d'un pharmacien d'une petite station maritime anglaise.

"Tandis que j'étais à la ferme, je fis la connaissance de miss Haward, la jeune fille que j'épousai plus tard, et qui travaillait alors dans le magasin de son père, pharmacien à Little Hampton. Mon ami qui la connaissait ne l'aimait pas et m'avait défendu de la voir. Une nuit, après une querelle terrible, je partis, vers deux heures du matin. La séparation dura un certain temps. Lassée, je pris une décision définitive: j'écrivis à miss Haward, en lui demandant si elle voulait vivre avec moi. Je lui expliquai que je n'étais pas une femme, mais un

homme. Elle accepta aussitôt, et j'écrivis au Grand Hôtel de Brighton pour retenir un appartement, au nom de sir Victor Barker et sa femme.

"Nous y passâmes une quinzaine de jours. Miss Haward était une très bonne amie, et notre liaison fut absolument platonique. Ses parents étaient absents au moment de sa fugue. Quand ils revinrent, j'allai les voir et je leur dis à leur tour que j'étais un homme et non une femme. Le père fut extrêmement ému par cette révélation. Il me dit:

"— Avez-vous de l'honneur? Allez-vous, au moins, épouser ma fille?"

C'était évidemment la dernière chose au monde que j'aurais dû faire. Mais je réfléchis et j'arrivai finalement à cette conclusion que je ne commettais pas un crime en acceptant de paraître dans une cérémonie qui certainement ne serait pas un vrai mariage. Nous fûmes donc mariés très simplement à l'église Saint-Pierre, à Brighton. . .

Le "colonel" ouvrit alors avec sa femme un magasin d'antiquités, qui ne réussit pas. Il devint champion de cricket, géra sans grand succès une entreprise agricole, fit du théâtre, et joua, en homme, dans des théâtres de premier ordre, à Londres, sous le nom de Yvor Gauntlett. C'est dans les coulisses qu'il rencontra une jeune actrice, pour laquelle il abandonna sa femme, Miss Haward.

Le reste de cette prodigieuse existence est connu dans ses détails, par les révélations qu'en a publiées la presse depuis le jour où l'on découvrit la supercherie. C'est pour avoir juré qu'il était un homme à son mariage, que le "colonel" est poursuivi aux assises.

## A L'ORPHEUM

"The Family Upstairs", une divertissante comédie domestique.

C'est la divertissante comédie d'Harry Delf, "The Family Upstairs", qui est à l'affiche du théâtre Orpheum, cette semaine.

Cette comédie a pour thème la vie de la famille Heller, une famille américaine vraiment typique. Le père, qui travaille comme inspecteur sur les tramways, prend ses repas en manches de chemise et sans faux-col. La mère nourrit des ambitions sociales. Le fils, qui se croit un avenir politique, refuse de travailler. La fillelette ennue tout le monde avec sa musique et enfin la fille aînée, qui est âgée de 21 ans, n'a pas encore d'amoureux.

On peut juger de la stupefaction de tous lorsque Louise, c'est le nom de la jeune fille, annonce un soir qu'elle voudrait avoir le salon pour elle toute seule, car elle attend la visite d'un jeune homme. Le jeune homme arrive et, après les présentations d'usage plus ou moins embarrassantes, il est laissé seul avec son amie. Tous deux se fiancent le soir même, mais la mère vient gêner les choses. Elle raconte au futur que sa fille a été habituée à avoir des servantes et des automobiles et que même \$100 par semaine ne suffiront pas pour la faire vivre. Elle va réparer chez les voisins que sa fille est engagée à un gros banquier, quand le prétendant heureux ne gagne que \$40 par semaine.

Avec tout cela, le jeune Grant commence à se demander dans quelle sorte de famille il va entrer et si Louise ne recherche pas surtout l'argent. Les fiançailles sont à la veille de se rompre, mais tout s'arrange pour le mieux à la fin lorsque chacun a mis à nu le bluff de l'autre.

Cette comédie est sans malice, mais elle fera rire tous ceux qui l'entendront.

## AU GAYETY

Chuck Wilson dans la revue "Social Maids"

Selon toutes prévisions, "Social Maids", à l'affiche du théâtre Gayety cette semaine sera une attraction spéciale capable de réunir de nombreux auditeurs. Comme ce sera la semaine de Pâques, la direction a vu à donner à ses fervents habitués un programme de tout premier choix. C'est dire que la revue "Social Maids" offrira comme divertissement du burlesque unique en son genre.

Interprétée par une troupe des plus homogènes, cette revue fournira deux heures de gaieté et de fou rire. Elle est remplie des incidents les plus fantaisistes et de mélodrames entraînants.

Les comiques, les danseurs et les chanteurs sont des artistes de grande réputation pour qui l'art de dire n'a pas de secrets.

# THERMODAIRE

Lisez ce témoignage d'un de nos nombreux clients satisfaits

**THERMODERNISEZ VOTRE MAISON**

Donnez votre ordre immédiatement pour un

## THERMODAIRE

Ne retardez pas un autre instant si vous voulez avoir de l'eau chaude pour votre maison; le département est déjà en retard de 15 jours, tellement le "Thermodaire" est demandé partout.

**PUNDE & BOEHM**

Marchands de chevaux  
Parfums Perruquiers  
Lancaster S283-S293  
Montréal, 12 nov. 1928.

The Thermodaire Limited,  
5182, rue Casgrain,  
Montréal.

Messieurs—

Après une étude approfondie des divers réservoirs à eau chaude disponibles, nous avons acheté de vous un réservoir à eau, chauffé à l'électricité, de 80 gallons, pour être utilisé dans nos salons de beauté. Nous avons, dans notre établissement, 15 salons, chacun pourvu d'eau courante; nous avons aussi des cuves de blanchissage au sous-sol, de sorte que vous réaliserez la nécessité d'un approvisionnement continu d'eau chaude.

Nous sommes plus qu'heureux de vous informer que nous avons en tout temps toute l'eau chaude dont nous avons besoin, en tournant simplement une chapelette, et toujours à la température désirée.

Un relevé très soigné des coûts d'opération a été maintenu, et une analyse minutieuse nous démontre que le coût est considérablement moindre que celui de toute installation antérieure que nous ayons eu. Nous ne chancions pas notre "Thermodaire" pour tout au monde. Il est absolument silencieux, sûr, propre et n'exige aucun soin.

Vous êtes autorisés à vous servir de notre nom comme recommandation auprès de tous acheteurs en perspective.

Vos tout dévoués,

PUNDE & BOEHM,  
Reçus,  
P. A. PUNDE.

N'oubliez pas que "THERMODAIRE" est pour l'eau chaude de ce que la réfrigération électrique est pour la préservation des aliments.

Montréal  
Toronto  
Winnipeg  
Vancouver  
St-Jean, N.-B.  
Québec  
Sherbrooke

Il y a des "Thermodaires" de l'Atlantique au Pacifique.

Donnez votre commande aujourd'hui

Les prix sont: No 1 — \$125.00; No 2 — \$178.00; No 3 — \$235.00; No 4 — \$335.00; No 5 — \$360; No 6 — \$450.00.

# THERMODAIRE

LIMITEE

MONTREAL -- Bureau-chef et usine -- MONTREAL

5182, Casgrain    Tél. BELair 0571-2042

COUPON

THERMODAIRE LIMITED,  
5182, rue Casgrain,  
Montréal.

Veuillez m'envoyer sans obligation de ma part des renseignements complets concernant THERMODAIRE.

Nom .....

Nombre de chambres .....

Adresse .....

Ville .....

Il est intéressant de dire que les douze principaux rôles seront rendus par des acteurs à la mimique des plus expressives et que les femmes apportent à leur talent de charmantes chanteuses et d'agréables danseuses un charme captivant.

Le public aura l'occasion d'applaudir Betty Abbott et Chuck Wilson dans les deux premiers rôles. Ils seront habilement secondés par Joe Singer, Bud Abbott, Arthur Jordan, Naomi Wheeler et Hélène Coyne.

Nous verrons également en scène les beautés de Paul Kane dont l'attraction spéciale sera encore, cette semaine, toute une révélation. Jolies danseuses, elles se taillent graduellement un grand succès. Les habitués du Gayety ne seront certainement pas déçus avec "Social Maids". L'ensemble est parfait et la revue de grande envergure.

Le grand tort qu'ils font à la communauté en détruisant par leurs méfaits.

Il a été fait mention, durant cette causerie, que l'humanité doit beaucoup à ces ressources naturelles, qui ont été les seuls moyens de subsistance de l'homme au début de son existence. La colonisation de notre province a été beaucoup facilitée par elles—les pionniers du Canada lui sont redevables de leur succès. Ces services qu'elles nous ont rendus, elles peuvent nous les rendre encore si on les préserve de la destruction. Ce serait un désastre que de les laisser aller.

Le devoir imposé par la Providence est de garder tous ces moyens de subsistance mis à notre disposition, ne nous demandant pas grand effort. Le respect des lois est chose facile, mais, le nombre de ceux qui ne comprennent pas est encore grand, et nous devons tous coopérer pour mener à bonne fin le noble but de cette Association.

Il faut savoir quand prendre du poisson et abattre du gibier — et quand il ne faut pas le faire.

## THE BELLAMY TRIAL

avec

LEATRICE JOY  
BETTY BRONSON

Vous entendrez les étoiles parler dans la plus grande scène de cour que vous ayez jamais vue.

Si intrigante et si déconcertante que vous serez dans le doute jusqu'à la fin.

## ORPHEUM

Excellente troupe permanente

### "THE FAMILY UPSTAIRS"

Une comédie domestique

Avec les artistes de l'Orpheum

A des prix populaires

## GAYETY

La maison du burlesque

TOUTE LA SEMAINE

### "SOCIAL MAIDS"

— avec —

CHUCK WILSON  
BETTY ABBOTT

et une nombreuse distribution d'autres "joyeuses étoiles".

Matinée tous les jours ..... 25c  
Deux fois par jour 2.15 et 8.15 p.m.

## THEATRE NATIONAL

Semaine de Pâques — O. Valade présente

### "POISSON D'AVRIL"

Grande revue canadienne en 7 tableaux  
Par O. VALADE, O. GUIMOND, et H. PELLERIN  
30 — ARTISTES — 30

### B. TIZOUNE ET EFFIE MACK

JULIETTE BELIVEAU, MARIE-JEANNE BELANGER  
BLANCHE DUBUISSON, Mlle THYSSIA  
15 MELODIE BOYS ET GIRLS

Ouverture spéciale par H. PELLERIN

#### "UN BAL CHEZ Mlle MILLIONNAIRE"

EFFIE MACK, MARIE-JEANNE BELANGER, Mlle THYSSIA,  
"MELODIE BOYS ET GIRLS" — Décors et costumes les plus riches

#### "MARJAH" L'homme qui connaît tout — Clairvoyant et Mystique

Aussi: "LUNG CHANG YUEN" et Cie



# Le Port Arthur conserve la coupe Allan

## ST-FRANCOIS-XAVIER EST BATTU PAR 3 A 0

(Spécial à "L'Autorité Nouvelle")

Winnipeg, 31. — Le Saint-François-Xavier, de Montréal, a rencontré, hier soir, le Port Arthur dans la troisième partie pour le championnat de hockey amateur du Canada et la coupe Allan. Le Saint-François-Xavier a fait, mardi soir dernier, partie nulle de 1 à 1, et jeudi il se faisait écraser par le résultat de 7 à 2. Après le long voyage des champions de l'Est, il était facile à comprendre que la fatigue eût pu être une des grandes causes de cette lamentable déconfiture. Hier soir, après les sages conseils et les prudentes recommandations de ses officiers, le Saint-François-Xavier, voulut prouver aux champions de l'Ouest qu'il avait de l'étoffe du pays et, dès le commencement des hostilités, il se lança résolument à l'attaque.

Cette offensive fut malheureusement vaine, car après cinq minutes de jeu l'équipe de l'Ouest s'assura l'avantage. La période se termina sans autre point.

Les Montréalais revinrent sur la glace pour la seconde période bien déterminés à annuler l'avantage de l'adversaire mais, une fois de plus, ils durent baisser pavillon devant le jeu brillant des locaux, ceux-ci enregistrant deux autres points tandis que nos joueurs ne parvenaient pas à déjouer Baker, qui jouait une magnifique partie dans les filets des champions de l'Ouest.

La troisième partie vit de nouveau nos joueurs faire l'impossible pour scorer, mais ils ne parvinrent qu'à empêcher les locaux de compter et la partie prit fin avec un score de trois à zéro en faveur de Port-Arthur.

Sans vouloir atténuer en rien le mérite des joueurs de l'Ouest, il n'est que juste de mentionner que l'absence de Lapointe, l'excellent substitut des Montréalais, blessé au poignet dans une partie précédente, fut pour ceux-ci un handicap qui a grandement affecté le jeu du St-François.

### SOMMAIRE

Première période:—	
1.—Port-Arthur	5.08
Deuxième période:—	
2.—Port-Arthur	7.06
3.—Port-Arthur	8.05
Troisième période:—	
Aucun point.	

### ALIGNEMENT DES EQUIPES

ST-FRS-XAVIER		PORT-ARTHUR
L. Gagnon	Buts	Baker
Brunet	Défense	Wilson
Ahearn		Gross
Pedneault	Centre	Creighton
Baril	Ailes	Barton
Carroll		Jarvis
P. Gagnon	Substituts	L'Heureux
Bourgouin		Cox
		Friday

## RESULTATS DES COURSES

**TIAJUANA**  
Première course. — 6 Furlongs. The Squire 97, 5.40, 3.20, 2.60; Montello 109, 5.40, 3.20; Shasta King 114, 3.20.

Ont aussi couru: Private Seth, O-marsan, Ina, Mount Elgion, Miss Emmet, War Castle, Common De-nominator. Retirés: Cacique, Try Me Silent Partner Prospecta.

Second Race. — Mile and 1-16. Rosetta II 111, 2.80, 2.60, 2.40; Shasta Cherry, 3.40, 3.40; Starbeck 109, 2.60.

Ont aussi couru: Buzz K. Gondolier, Boy Friend, Tender Seth; Zealot, Galloping Joe, Isman. Retirés: Sweet and Low, Golden M. Dan; E. Stewart.

Troisième course. — 5 Furlongs Vagabond 109, 28.80, 8.00, 3.40; Element 105, 5.00, 2.80; Foreign Club 112, 4.00.

Ont aussi couru: Hootianay; Mac-con, Mae L. Rowe; Star Kist; Calilo Miss Witticism. Retirés: Billie Wisp, Miss Agnre, Nation Wide, Saphronia Quatrième course — 5 1-2 Furlongs Bull Run 108, 5.20, 3.60, 3.00; Ragahald 95, 4.20, 3.60; oAsk John 105, 4.00.

Ont aussi couru: Pelakia, Radian-ce, Pro Consul, Zoya, Billy Contner, Little Broom, Queen Bess. Retirés: Sphere, Olie E. Aallii, Betty Bowman Mad A. Burr Winslow.

Cinquième course — 6 Furlongs, Waymanu 115, 6.80, 4.20, Northampton 112, 5.40; Sir Raoul 107.

Ont aussi couru: Zest Shasta, Queen, Tune In. Retirés: Pookanaka Tommy Lad, Time 1-11

Sixième course — 6 Furlongs, Old Kickapoo 109, 25.20, 11.40, 5.40 Pookanaka 103, 5.00, 4.20; Guinea Han 104, 7.80.

Ont aussi couru: The Tartar, Kit Carson, Simony Polly Caroler. Retirés: Bonnie Khyyam, Tune In, Wai-manu.

Septième course — Un mille 7.09, Hydromel 116, 3.40, 3.20, 2.60, Richu 103, 3.80, 3.20; Rob Rogers 100, 5.60.

Ont aussi couru: Bear Shot, Brid-ge Groom, Host, Tommy Lad.

Huitième course — Un mille 1-4, Fred Dubner 105, 20.00, 8.40, 4.80; Shasta Sheik 107, 20.40, 10.20, Blue Fish 105, 3.20.

Ont aussi couru: Shasta Belly; Chief Sabbatus, Heroakel 89; Open Hand Esther Weidel, Bardalid. Retirés: Fort Wayne, Rick Bomb, The Falconer, Athelrain.

Neuvième course, Un mille 1-16, Hopuwa 107 12.80, 9.40, 7.40; Tom Byrne 104, 8.50, 6.00; Duck It 107, 10.80.

Ont aussi couru: Miss Souiriere, Prospect, Tangram, Scotsman Chick

## CELEBRITES ATHLETIQUES AU TOURNOI DU 15 AVRIL

Deux semaines nous séparent du grand événement sportif qui se déroulera le 15 avril prochain, au Forum, sous les auspices de la M.A.A.A., et avec le concours du promoteur local, M. Armand Vincent. Cette soirée athlétique va réunir, outre les personnalités du domaine sportif, les champions de toutes catégories, tels que ceux sur piste d'intérieur, sauts en hauteur, sauts à la perche et courses de cent verges et plus.

Ce tournoi sera unique en son genre et égalera tous ceux tenus antérieurement à New-York et dans toutes les grandes villes américaines et européennes. Il constituera, à Montréal, le plus gros événement sportif de l'année.

Les inscriptions sont déjà nombreuses et les célébrités du sport ont déjà répondu à l'appel des organisateurs.

J.-M. McKecheaney, de la M.A.A.A., de l'équipe olympique canadienne en 1924 et 1927, s'est inscrit pour ce grand tournoi. L'an dernier, il a égalé le record du monde dans la course de soixante verges. Son temps fut de 6 1-5. Il détient depuis trois ans le record de cent verges en 9 4-5, de l'université du Vermont, à Burlington.

Un autre athlète bien connu, W. King, de la M.A.A.A., sera aussi au programme. Il est remarquable pour ses sauts en hauteur. En 1927, il a sauté sur les terrains de la M.A.A.A., 6 pieds et 1-4 de pouce. Aux épreuves olympiques, à Hamilton, il a établi le même record. Il est actuellement le champion du saut en hauteur de la province de Québec.

Il y aura également une course internationale d'un demi-mille. Une équipe de quatre coureurs y prendra part. Chacun devra couvrir une distance de 440 verges.

Les organisateurs attendent une réponse de Mlle Ethel Catherwood, sauteuse en hauteur, qui a gagné, à Amsterdam, l'an dernier, le championnat du monde pour le Canada. Elle était la plus belle fille aux Jeux Olympiques.

Percy Williams, l'attraction principale, doit faire parvenir sa réponse dès le commencement de la semaine prochaine.

Hier matin, M. Armand Vincent a reçu de Mlle Alexandrine Gill, très connue pour ses articles sportifs, une lettre dans laquelle elle déclare que l'équipe à relais dont elle a la direction sera au complet, moins Mlle Rosenthal. Comme on le sait, cette équipe a gagné l'an dernier le championnat du monde pour le Canada, à Amsterdam.

Des invitations ont été lancées à Jimmie Ball, de Winnipeg, et à Johnny Fitzpatrick, du Club Olympique de Hamilton, qui n'a été vaincu à Hamilton, le 20 mars dernier, que par un pouce dans une course de 60 verges, contre Percy Williams.

Ce tournoi va donc mettre en lice les meilleurs athlètes du Canada. Un grand succès promet de couronner cet événement, le 15 avril prochain.

1000. Il n'y aura pas d'enjeu, mais le gagnant de ce match recevra une belle médaille en or comme souvenir.

Greenleaf est un joueur, qui a défait la plupart de ses adversaires en une série surtout dans des parties d'exhibition. Greenleaf a été le champion pendant dix ans, et il a été défait cette année par Taberski par sa propre faute, dans un match mémorable, qui a été joué à Chicago pour le championnat du monde. Greenleaf avait 107 à 81 pour Taberski et le match était de 125 billes.

Les deux joueurs avaient droit à quinze minutes d'intermission chacun. Taberski n'a rien demandé, mais Greenleaf est sorti deux fois avec le consentement de l'arbitre. Sur cette décision, Taberski a abandonné la partie et a enregistré un profit, qu'il a gagné dans la suite, et quand Taberski reprit la partie, il la gagna. C'est à cause de cette bêtise que Greenleaf a perdu son titre de champion du monde, qu'il détendrait pour la onzième année.

Les billets sont en vente et s'envoient rapidement pour lundi soir. Comme il n'y a que 300 sièges et que cent sont déjà vendus, M. Major demande aux amateurs de se hâter de se procurer des billets. Les sièges sont tous réservés.

Le promoteur Major, qui fait venir ici tous les plus forts joueurs de pool de l'Amérique, vient de recevoir un télégramme de Ralph Greenleaf, l'informant qu'il sera ici ce matin. Il pratiquera à la salle Major, cet après-midi. Il ne sera chargé aucune admission pour assister à cette pratique. Greenleaf sera ici toute la semaine du premier avril au huit du même mois et jouera dans l'après-midi et le soir avec Antonio Courteau. Ce match sera de 1800 billes pour la semaine et Greenleaf s'engage à jouer contre Courteau 1800 à

Le promoteur Major, qui fait venir ici tous les plus forts joueurs de pool de l'Amérique, vient de recevoir un télégramme de Ralph Greenleaf, l'informant qu'il sera ici ce matin. Il pratiquera à la salle Major, cet après-midi. Il ne sera chargé aucune admission pour assister à cette pratique. Greenleaf sera ici toute la semaine du premier avril au huit du même mois et jouera dans l'après-midi et le soir avec Antonio Courteau. Ce match sera de 1800 billes pour la semaine et Greenleaf s'engage à jouer contre Courteau 1800 à

Le promoteur Major, qui fait venir ici tous les plus forts joueurs de pool de l'Amérique, vient de recevoir un télégramme de Ralph Greenleaf, l'informant qu'il sera ici ce matin. Il pratiquera à la salle Major, cet après-midi. Il ne sera chargé aucune admission pour assister à cette pratique. Greenleaf sera ici toute la semaine du premier avril au huit du même mois et jouera dans l'après-midi et le soir avec Antonio Courteau. Ce match sera de 1800 billes pour la semaine et Greenleaf s'engage à jouer contre Courteau 1800 à

Le promoteur Major, qui fait venir ici tous les plus forts joueurs de pool de l'Amérique, vient de recevoir un télégramme de Ralph Greenleaf, l'informant qu'il sera ici ce matin. Il pratiquera à la salle Major, cet après-midi. Il ne sera chargé aucune admission pour assister à cette pratique. Greenleaf sera ici toute la semaine du premier avril au huit du même mois et jouera dans l'après-midi et le soir avec Antonio Courteau. Ce match sera de 1800 billes pour la semaine et Greenleaf s'engage à jouer contre Courteau 1800 à

Le promoteur Major, qui fait venir ici tous les plus forts joueurs de pool de l'Amérique, vient de recevoir un télégramme de Ralph Greenleaf, l'informant qu'il sera ici ce matin. Il pratiquera à la salle Major, cet après-midi. Il ne sera chargé aucune admission pour assister à cette pratique. Greenleaf sera ici toute la semaine du premier avril au huit du même mois et jouera dans l'après-midi et le soir avec Antonio Courteau. Ce match sera de 1800 billes pour la semaine et Greenleaf s'engage à jouer contre Courteau 1800 à

Le promoteur Major, qui fait venir ici tous les plus forts joueurs de pool de l'Amérique, vient de recevoir un télégramme de Ralph Greenleaf, l'informant qu'il sera ici ce matin. Il pratiquera à la salle Major, cet après-midi. Il ne sera chargé aucune admission pour assister à cette pratique. Greenleaf sera ici toute la semaine du premier avril au huit du même mois et jouera dans l'après-midi et le soir avec Antonio Courteau. Ce match sera de 1800 billes pour la semaine et Greenleaf s'engage à jouer contre Courteau 1800 à

Le promoteur Major, qui fait venir ici tous les plus forts joueurs de pool de l'Amérique, vient de recevoir un télégramme de Ralph Greenleaf, l'informant qu'il sera ici ce matin. Il pratiquera à la salle Major, cet après-midi. Il ne sera chargé aucune admission pour assister à cette pratique. Greenleaf sera ici toute la semaine du premier avril au huit du même mois et jouera dans l'après-midi et le soir avec Antonio Courteau. Ce match sera de 1800 billes pour la semaine et Greenleaf s'engage à jouer contre Courteau 1800 à

Le promoteur Major, qui fait venir ici tous les plus forts joueurs de pool de l'Amérique, vient de recevoir un télégramme de Ralph Greenleaf, l'informant qu'il sera ici ce matin. Il pratiquera à la salle Major, cet après-midi. Il ne sera chargé aucune admission pour assister à cette pratique. Greenleaf sera ici toute la semaine du premier avril au huit du même mois et jouera dans l'après-midi et le soir avec Antonio Courteau. Ce match sera de 1800 billes pour la semaine et Greenleaf s'engage à jouer contre Courteau 1800 à

Le promoteur Major, qui fait venir ici tous les plus forts joueurs de pool de l'Amérique, vient de recevoir un télégramme de Ralph Greenleaf, l'informant qu'il sera ici ce matin. Il pratiquera à la salle Major, cet après-midi. Il ne sera chargé aucune admission pour assister à cette pratique. Greenleaf sera ici toute la semaine du premier avril au huit du même mois et jouera dans l'après-midi et le soir avec Antonio Courteau. Ce match sera de 1800 billes pour la semaine et Greenleaf s'engage à jouer contre Courteau 1800 à

Le promoteur Major, qui fait venir ici tous les plus forts joueurs de pool de l'Amérique, vient de recevoir un télégramme de Ralph Greenleaf, l'informant qu'il sera ici ce matin. Il pratiquera à la salle Major, cet après-midi. Il ne sera chargé aucune admission pour assister à cette pratique. Greenleaf sera ici toute la semaine du premier avril au huit du même mois et jouera dans l'après-midi et le soir avec Antonio Courteau. Ce match sera de 1800 billes pour la semaine et Greenleaf s'engage à jouer contre Courteau 1800 à

Le promoteur Major, qui fait venir ici tous les plus forts joueurs de pool de l'Amérique, vient de recevoir un télégramme de Ralph Greenleaf, l'informant qu'il sera ici ce matin. Il pratiquera à la salle Major, cet après-midi. Il ne sera chargé aucune admission pour assister à cette pratique. Greenleaf sera ici toute la semaine du premier avril au huit du même mois et jouera dans l'après-midi et le soir avec Antonio Courteau. Ce match sera de 1800 billes pour la semaine et Greenleaf s'engage à jouer contre Courteau 1800 à

Le promoteur Major, qui fait venir ici tous les plus forts joueurs de pool de l'Amérique, vient de recevoir un télégramme de Ralph Greenleaf, l'informant qu'il sera ici ce matin. Il pratiquera à la salle Major, cet après-midi. Il ne sera chargé aucune admission pour assister à cette pratique. Greenleaf sera ici toute la semaine du premier avril au huit du même mois et jouera dans l'après-midi et le soir avec Antonio Courteau. Ce match sera de 1800 billes pour la semaine et Greenleaf s'engage à jouer contre Courteau 1800 à

Le promoteur Major, qui fait venir ici tous les plus forts joueurs de pool de l'Amérique, vient de recevoir un télégramme de Ralph Greenleaf, l'informant qu'il sera ici ce matin. Il pratiquera à la salle Major, cet après-midi. Il ne sera chargé aucune admission pour assister à cette pratique. Greenleaf sera ici toute la semaine du premier avril au huit du même mois et jouera dans l'après-midi et le soir avec Antonio Courteau. Ce match sera de 1800 billes pour la semaine et Greenleaf s'engage à jouer contre Courteau 1800 à

## JOUTES D'EXHIBITION DU CLUB CANADIEN

Les joueurs du Canadien, moins Joliat, Gardiner et Hainsworth sont partis hier matin pour la Côte du Pacifique, où ils joueront six parties d'exhibition. Benedict, du Montréal, les accompagne et jouera dans les buts. Aucun officier du club ne fait le voyage. Cecil Hart est beaucoup trop occupé par ses affaires personnelles pour prendre des vacances d'un mois à cette période de l'année. Léo Dandurand est malade au lit depuis trois jours, souffrant d'un mauvais mal de gorge dont il a ressenti les premières atteintes il y a un mois et demi. Le groupe n'a pas de gérant officiel et les joueurs feront leurs affaires eux-mêmes.

Les joueurs seront absents près d'un mois. Ils joueront trois parties à Vancouver, ce qui fait un total de six soirées, en laissant un jour de repos entre chaque joutes. Ils en joueront également trois à Seattle, ce qui signifie encore une autre semaine. On peut donc compter sur un voyage de quatre semaines.

Le club fait le voyage par le Pacifique Canadien et est parti hier matin à 10 h. 15.

## POUR LE CHAMPIONNAT DE LA PROVINCE DE QUEBEC

S'il faut en juger par le grand nombre d'inscriptions reçues pour les championnats de boxe amateur de la province, ce tournoi sera fort intéressant à voir. Il y aura des concurrents dans les huit classes au programme, de 112 livres à la classe des poids lourds. C'est là une garantie que les fervents de la boxe amateur qui assisteront au championnat seront bien servis. Une classe qui sera certainement intéressante est celle de 185 livres, dans laquelle il y a à présent huit inscriptions, savoir: H. Legros, du National; O. Pelchat, indépendant; Patey Orlando et W. Heatfield, Canadien National; D. Laniel et R. Taillefer, Sainte-Brigide; ainsi que T. Mathews et Frank McCormick, de la Y.M.C.A. Ce dernier a remporté le championnat de la ville, il y a deux semaines. D'après les inscriptions dans cette classe, l'on peut être certain que l'assistance sera sur le qui-vive du commencement à la fin du programme.

Vu le grand nombre d'inscriptions, le comité se voit forcé de prendre deux soirées pour faire décider les championnats de la province, qui auront lieu mercredi, 3 avril, et le lundi, 8 avril dans la salle des Chevaliers de Colomb, rue de la Montagne, près de Ste-Catherine. Tout club ou boxeur qui aimerait à avoir des formules d'inscriptions peut s'adresser à la M. A. A. A., 2070, rue Peel.

## L'ASSOCIATION DE LA PROVINCE DE QUEBEC POUR LA PROTECTION DU POISSON ET GIBIER

Au commencement de 1875, l'Association fut réorganisée avec de plus grands pouvoirs. Dans les rangs des nouveaux membres on remarque M.M. George A. Drummond, John Ogilvie, H. M. King, G. B. Day et A. LeMoine.

Ici les records sont ébréchés et il faut faire un saut—c'est-à-dire jusqu'en 1897—mais, les activités n'ont pas du cessez durant cette période, elles ont augmenté même, car, on retrouve l'Association dans un état très florissant et ayant une grande liste de membres composée de gens très influents.

Docteur J. T. Finnie en était le Président. Il y demeura durant plusieurs années pendant lesquelles il en fut le pilier. On y lit aussi les noms des citoyens bien connus — Docteur T. C. Brainerd, G. Boulter,

me de s'adresser un cadeau. Ricordi était désireux de ne pas déroger pour la première fois à cette tradition. Mais il était retenu par sa fierté qui lui interdisait un geste conciliateur. A la fin il se décida à expédier à Puccini un magnifique pâté de foie gras et, le lendemain, il le fit suivre de ce télégramme:

"Pâté de foie expédié par erreur."

J. Ricordi"

Aussitôt Puccini riposta par cet autre télégramme:

"Délicieux pâté de foie gras mangé par erreur. —G. Puccini"—

me de s'adresser un cadeau. Ricordi était désireux de ne pas déroger pour la première fois à cette tradition. Mais il était retenu par sa fierté qui lui interdisait un geste conciliateur. A la fin il se décida à expédier à Puccini un magnifique pâté de foie gras et, le lendemain, il le fit suivre de ce télégramme:

"Pâté de foie expédié par erreur."

J. Ricordi"

Aussitôt Puccini riposta par cet autre télégramme:

"Délicieux pâté de foie gras mangé par erreur. —G. Puccini"—

me de s'adresser un cadeau. Ricordi était désireux de ne pas déroger pour la première fois à cette tradition. Mais il était retenu par sa fierté qui lui interdisait un geste conciliateur. A la fin il se décida à expédier à Puccini un magnifique pâté de foie gras et, le lendemain, il le fit suivre de ce télégramme:

"Pâté de foie expédié par erreur."

J. Ricordi"

Aussitôt Puccini riposta par cet autre télégramme:

"Délicieux pâté de foie gras mangé par erreur. —G. Puccini"—

me de s'adresser un cadeau. Ricordi était désireux de ne pas déroger pour la première fois à cette tradition. Mais il était retenu par sa fierté qui lui interdisait un geste conciliateur. A la fin il se décida à expédier à Puccini un magnifique pâté de foie gras et, le lendemain, il le fit suivre de ce télégramme:

"Pâté de foie expédié par erreur."

## LA LEGION CANADIENNE SUCCURSALE VILLE-MARIE

Nos vétérans canadiens-français de la Légion Canadienne, succursale Ville-Marie (No 9) ont tenu dernièrement une très importante assemblée, sous la présidence du camarade W. Lamoureux. L'enthousiasme le plus complet y régnait et tout laissait prévoir un avenir rassurant pour cette organisation.

**Comité de membres honoraires**  
Le secrétaire lut les lettres des autorités qui acceptèrent de faire partie du comité d'honneur. Patron: Sir Lomer Gouin, Lieutenant-Gouverneur (décédé ces jours derniers); Présidents: l'Hon. L. A. Taschereau et le Lt-Colonel François de Martigny, M.D., ex-président de l'Association; Vice-Présidents: l'Hon. Lt-Colonel Raoul Grothé et le Colonel F. M. Gaudet, M.C.G.; 2ème Vice-Présidents: Son Honneur le Maire Camillien Houde, M.P.P., M. Irénée Vautrin, M.P.P. et M. Ludger Gravel.

**Augmentation des contributions**  
Il fut aussi proposé que la contribution annuelle soit portée à \$6.00 par an, afin de pouvoir aider plus efficacement les "Retours du Front" et avoir des salles de lecture et de jeux pour ceux qui voudront en profiter.

Avant de terminer cette assemblée, le président félicita les membres de l'intérêt qu'ils semblent porter à leur association et les encouragea à faire du recrutement intense.

Communiqué.  
Major R. M. TANGUAY, Secrétaire.

## TROPHÉE AU VAINQUEUR DE CETTE SOIRÉE DE LUTTE

Un magnifique trophée, emblème du championnat professionnel de lutte du Canada, classe des poids moyens, sera présenté au vainqueur du tournoi de lutte organisé par le promoteur J.-René Angrignon. Celui qui sortira vainqueur pourra, et avec droit, se proclamer champion professionnel du Canada, car, au commencement de ce tournoi, il y a quelque six semaines, le promoteur invitait tous les lutteurs du Canada de la classe des poids moyens à y participer. Beaucaire et Masson ayant rencontré et battu tous les adversaires qui se sont présentés, se rencontreront donc mercredi prochain, 3 avril, au Cercle Outremont, dans la finale, qui sera de 2 dans 3 à finir.

Un grand nombre de sportsmen ont répondu à l'appel du promoteur en souscrivant généreusement pour l'achat de cette coupe, qui sera présentée au vainqueur immédiatement après la rencontre. Outre ce grand match qui promet d'attirer tout ce que Montréal et Outremont comptent d'amateurs de lutte, le promoteur René Angrignon sera lui-même au programme avec un des meilleurs lutteurs poids léger de Montréal. Tous ceux qui ont déjà vu Angrignon à l'oeuvre, savent que ce dernier est un de nos plus scientifiques lutteurs et qu'il sait toujours rendre le spectacle très intéressant. Son adversaire devra donc se surpasser s'il ne veut pas être battu en peu de temps, car Angrignon, qui a l'ambition de succéder au champion Eugène Tremblay, est actuellement en grande condition.

Outre ces deux rencontres, il y aura aussi deux autres matches préliminaires qui seront des plus intéressants.

Le Club des Millionnaires Inc., est à organiser une nombreuse délégation qui se rendra au Cercle Outremont pour encourager son porte-couleurs, Albert Beaucaire. Ceux qui sont au courant des activités des Millionnaires, savent que lorsque ceux-ci organisent quelque chose, ils y mettent beaucoup d'entrain, sans oublier leurs fameux chants populaires qui sont toujours très appréciés.

**Gin Canadien Melchers Croix d'or**

La boisson la plus saine

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDES DE FLACONS:  
Gros: 40 onces \$3.65  
Moyens: 26 onces 2.55  
Petits: 10 onces 1.10

Melchers Distillery Co., Limited - Montréal

**LAXAGUM**

Vous aurez, au bout de quelques heures, des selles abondantes et sans colique. N'HESITEZ PAS! L'essayer, c'est être assuré du succès.

Exigez-la de votre pharmacien. N'acceptez rien d'aussi bon. Prix, 25c.

Fabriqué par FENOX COMPANY LIMITED, Itherville, P.Q.

Pour tout genre de névralgie, prenez les tablettes FENOX!